



L'ORNE

M A G A Z I N E

Percheron

Nouvelles pratiques pour le trait

DOSSIER PAGES 14 À 19



HORIZONS 61
L'ORNE VERS LE
TRÈS HAUT DÉBIT
PAGE 10



TERRITOIRES
UN ÉTÉ
INTERNATIONAL
PAGES 22 - 23



TRANCHE DE VIE
CLAIRE FELLONI,
LA NATURE
EN PEINTURE
PAGE 30



Rayons de soleil

Vive le vélo dans l'Orne ! Le département est aussi une terre de cyclos. Les 13 000 pratiquants attendus à Flers début août, dans le cadre de la semaine internationale de cyclotourisme, en sont le symbole (lire aussi en page 23). Routiers, vététistes (2 circuits labellisés FFC), promeneurs, grands rouleurs : les mollets de tous poils ont le choix des itinéraires dans l'Orne. Un guide du Comité Départemental du Tourisme (lire en page 8) propose d'ailleurs 41 circuits de 16 à 70 km, auxquels s'ajoutent deux voies vertes. En selle !

Dans ce numéro,
votre sticker
FLERS 2011



Regard



Dans l'Orne et au-delà !

Je suis heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition de l'Orne Magazine, un espace de découvertes et un lien privilégié entre vous et nous, les Conseillers généraux, vos élus.

Avant de donner le coup d'envoi d'une saison estivale dense et festive, j'aimerais vous adresser, à toutes et tous, un message d'amitié chaleureuse. Je veux vous remercier de votre confiance. Elle est le fondement d'une démocratie vivante et aboutie.

Sachez que notre seul et unique objectif est d'assurer la réussite de l'Orne et votre bien-être au quotidien. Nous voulons rendre ce département irrésistible aux yeux de tous ! Chacune de nos décisions, qu'elle touche à la démographie médicale, à l'agriculture, aux infrastructures routières et numériques, à la jeunesse et à l'éducation, aux entreprises ou au confort des plus vulnérables d'entre nous, vise à satisfaire l'intérêt général !

Cet engagement est le seul qui vaille. Il constitue l'essence de la politique et lui donne toute sa noblesse. Vos élus de l'Orne vous montrent qu'ils ne perdent pas de vue leurs fondamentaux !

Votre Assemblée départementale, c'est une équipe solide, enthousiaste, expérimentée qui agit à vos côtés

pour bâtir l'avenir de l'Orne, en renforcer l'attractivité et la séduction. Les nombreuses manifestations annoncées, cet été, seront l'occasion de transformer l'essai, d'être les meilleurs ambassadeurs de notre territoire.

Je vous veux rassemblés, prêts à porter haut nos couleurs : sur le circuit de karting d'Essay, à Flers pour la semaine du cyclotourisme, à Cahan, pour le passage du Tour de France et naturellement au Haras du Pin, lors du Grand Complet et du Mondial Percheron ! Vous avez tous un rôle à jouer, dans l'Orne et au-delà de nos frontières !

Cet été, notre département est sous les feux des projecteurs mais une réputation d'excellence s'entretient toute l'année ! Parlez de l'Orne à vos amis, vos connaissances, vos relations de travail, dévoilez-leur ses atouts, évoquez les splendeurs de son patrimoine, son dynamisme et les nombreuses opportunités professionnelles qu'elle peut offrir !

Faites-leur cette promesse, la plus belle de toutes : l'Orne, je vous y invite !

ALAIN LAMBERT
ANCIEN MINISTRE
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 9 > Mouvements

10 et 11 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

12 et 13 > Économie

- De l'idée à l'entreprise

14 à 19 > Dossier

- Les nouvelles pratiques du Percheron

20 et 23 > Territoires en mouvements

- Deux siècles de commerce, du panier au caddie
- La dernière bataille de Normandie
- L'été des rendez-vous internationaux

24 et 25 > En selle

- La santé équine sous surveillance
- L'endurance sur la bonne piste

26 et 27 > Services

- Au service du livre et des lecteurs

28 et 29 > Balade avec...

- Cédric Delcloy, dans le coteau
de Champs Genêts

30 > Tranche de vie

- Claire Felloni, peintre naturaliste

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°84 Juillet-Août-Septembre 2011

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Blandine Bienfait, Jacques Bonnet, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houlgatte, Véronique Ihidopé, Jean-Baptiste Quentin, Séverine Zamit - Photo de une :

© David Commenchal - Photos : APRIM, Romain Clément / APRIM, David Commenchal, Franck Lecrenay - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr -

Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Léonce Deprez ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr

Coups de chapeau



Au Haras national du Pin qui accueillera l'épreuve de cross du concours complet (CCE) des Jeux équestres mondiaux 2014.

A l'Alençonnais Carrier, spécialisé dans la fabrication d'autocars scolaires et de ligne, qui va développer « Scol'Elec » : un car scolaire 100% électrique répondant aux besoins des collectivités locales, aussi bien en France qu'à l'international.
www.fast-conceptcar.fr

A Uni Music, nouvelle école de musique de Bellême, dont la directrice vient de quitter Paris pour s'installer dans l'Orne. Son concept tourne autour de l'enseignement de la culture musicale et de l'échange intergénérationnel à travers la musique. Pratiques collectives, interventions dans les maisons de retraite et hôpitaux.

A l'association RAFFAL d'Alençon, dont l'objectif est de faire connaître les groupes de musique –plutôt très rock et métal– de la région. Ils ont sorti une compilation avec un éventail d'une quinzaine de groupes. Disponible dans les magasins de musique locaux et auprès des groupes.

PATRIMOINE

Et la lumière fut

La 3^e édition de Pierres en lumières, le 14 mai dernier, a permis une fois de plus d'éclairer autrement le patrimoine. Bougies aux fenêtres, sons et lumières, balades nocturnes... Pour profiter au maximum de cette soirée et (re) découvrir des bijoux ornaux, les spectateurs nocturnes étaient invités à suivre l'un des 21 circuits proposés, parmi 110 communes et particuliers participants. Retour en images sur www.orne.fr



GOLF

Green de Bellême sur le web



Le golf de Bellême, propriété du Conseil général de l'Orne, vient de se doter d'un nouveau site Internet :

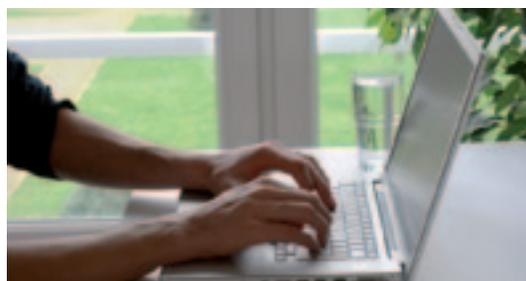
www.golfdebelleme.com

Le golf de Bellême, labellisé réseau Golfy – 1^{er} réseau de golfs en France, peut désormais promouvoir ses atouts et ses compétitions au-delà des frontières de l'Orne.

TÉLÉTRAVAIL

Le Conseil général montre l'exemple

Le télétravail est une voie de développement économique et de création d'emplois qui préservent l'environnement. Le Département de l'Orne montre l'exemple en la matière. Actuellement, 18 agents du Conseil général de l'Orne télétravaillent un à deux jours par semaine. Le Département est l'une des premières administrations à développer autant ces méthodes. « *C'est l'économie de demain. A l'ère du haut débit, de Facebook et de Twitter, nos vies professionnelles et personnelles se mélangent* », estime Alain Lambert.



© Pamela Uyttendaele - Fotolia.com

INTERNET

L'Orne version 2.0

Une page d'accueil claire et conviviale et un accès plus rapide à l'information. Le nouveau site internet du Conseil général (www.orne.fr.) a été dévoilé le 11 avril dernier. Il a été conçu pour accélérer les démarches administratives en ligne (Infos routes 61, inscriptions aux transports Cap Orne, formulaires). « *L'Orne doit être un exemple en France, pour un Internet utile, dynamique et porteur de progrès pour tous* » a précisé Alain Lambert, Président de Conseil général. Ce site intègre les usages du web 2.0. Les internautes ont accès à toute l'actualité du Conseil général avec des brèves et des vidéos qu'ils peuvent commenter et partager sur les réseaux sociaux. Autre grande nouveauté : un agenda des événements de l'Orne, à découvrir aussi dans sa version mobile. Cette refonte va permettre d'accroître la visibilité du département sur le web, d'asseoir la réputation d'ouverture et d'innovation de l'Orne, notamment grâce à une page « Découvrez l'Orne » présentant l'essentiel de l'Orne aux internautes, et une version anglaise du site. Il s'ins-



crit dans une démarche plus large du Département d'équiper le territoire en très haut débit et de développer la pratique du télétravail (aménagement de 10 téléc centres ruraux d'ici 2013).

ECONOMIE

Les 1000 prêts d'Orne Initiatives

Depuis 10 ans, Orne Initiatives a vocation à accompagner quotidiennement les chefs d'entreprise ornaïses dans leurs démarches de création ou de reprise d'entreprise. Constituée des cinq pays et des chambres consulaires, sous l'égide du Conseil général, la structure s'appuie sur un maillage de cinq comités locaux d'engagement (bénévoles et experts) et de partenaires opérationnels (Orne Développement, Pays, chambres consulaires). Elle a déjà accordé plus de 1000 prêts d'honneur à taux zéro (soit 7 M €) aux créateurs-repreneurs qui entreprennent dans l'Orne. En 10 ans, le Conseil général a apporté 676 000 € au fonds de prêts d'Orne Initiatives.

NUMÉRIQUE

Echanges sur les nouvelles technologies

Fin mai, l'Echangeur Basse-Normandie, situé à la Halle au Blé à Alençon, accueillait Dem@t-tech : le 5^e forum international de la dématérialisation et la 2^e rencontre BtoB i2N : un rendez-vous important pour le département et la région.

L'occasion pour l'Echangeur Basse-Normandie de fêter ses 10 ans. Dédié aux nouvelles technologies et à la formation, cet organisme soutenu par le Conseil général est un centre de ressources et de formations pour les entreprises et les collectivités locales. Il participe au développement économique et numérique de l'Orne, et donc à l'attractivité du territoire.

Coups de chapeau

A la Maison de l'eau et du paysage, à Ségrie-Fontaine, qui fête en 2011 ses 20 ans. Créé sous l'impulsion des associations de pêche locales et du Conseil général de l'Orne, la Maison de l'eau et du paysage sensibilise les scolaires et le grand public à la biodiversité et à l'environnement du milieu aquatique. Toute l'année, elle propose des animations à faire en famille, des expositions, des conférences... Contact : CPIE des Collines Normandes. Tél. 02 33 42 34 65.

Au Pays d'Ouche qui vient d'être retenu Pôle d'excellence rural par l'Etat. Le projet vise à accroître la capacité économique du Pays d'Ouche en développant la mémoire industrielle et la culture numérique pour un accueil d'excellence en vallée de la Risle.

Aux trois chefs ornaïses d'entreprises artisanales qui ont été récompensés par le prix « Stars et métiers » organisé par la Banque Populaire de l'Ouest : Joël Lecointre, pâtissier-chocolatier-confiseur d'Argentan récompensé dans la catégorie « dynamique de gestion des ressources humaines et stratégie globale d'innovation », Jérôme Doudard, boucher-charcutier, traiteur à L'Aigle récompensé dans la catégorie « dynamique commerciale », et Jean-Paul Mousset, menuisier bois, pompes funèbres et marbrerie à Saint-Germain-de-Martigny récompensé dans la catégorie « stratégie globale d'innovation ».

Athis-de-l'Orne s'est vu remettre à Paris le prix spécial du jury du concours national du fleurissement.

A la Deutschmobil qui s'est déplacée toute l'année scolaire dans les collèges de l'Orne pour promouvoir la langue allemande.

Au collège Jacques Brel de La Ferté-Macé qui s'est rendu le 28 mai dernier en région parisienne pour accompagner une élève finaliste à la finale nationale du 3^{ème} tournoi d'orthographe organisé par France 3. Le collège Jacques Brel était le seul collège à représenter l'Académie de Caen en finale.

Mouve

Coups de chapeau

A Claire-Emilie Simon, canoë-kayak (20 ans), sélectionnée en équipe de France senior pour la coupe du monde en avril à Sort en Espagne. Elle termine 4^e et 2^e chez les moins de 23 ans. En juin, elle a participé à une autre manche à Bovec en Slovénie.

A Samira Huard, tir à la carabine (17 ans), sélectionnée en mai dernier à Belgrade pour la qualification aux championnats d'Europe junior de tir 10m. Elle termine 4^e.

A Corentin Rio, escalade (17 ans), vice-champion de France junior en avril dernier ce qui le qualifie avec l'équipe de France junior à la Coupe d'Europe à Edimbourg en Ecosse très prochainement.

A Lucas Corvéé, badminton (17 ans), médaillé de bronze en double hommes aux championnats d'Europe junior qui ont eu lieu à Vantaa en Finlande



en avril dernier, et quart de finaliste en simple. Il intégrera l'INSEP en septembre prochain.

Bastien Théotime, 15 ans, a remporté la médaille d'argent à la coupe des nations poneys en Belgique et vient d'être retenu pour le team Normandie, vivier de jeunes cavaliers prometteurs.

A Arianne Boisvert, canadienne fraîchement diplômée en travail social, qui a choisi de faire un stage à la circonscription d'action sociale de Mortagne-au-Perche en juillet. Envoyée par l'Office franco-qubécois pour la jeunesse, elle se familiarisera avec l'intervention sociale française et nos pratiques de développement des compétences parentales



©Sandor Kacso/Fotolia.com

SOCIAL

Offrir de son temps

Vous aimeriez offrir de votre temps à un enfant, un adolescent pour l'aider à grandir ? Le parrainage de proximité est la construction d'une relation affective privilégiée instituée entre un enfant et un adulte ou une famille, basée sur la confiance, l'affection et le respect de la vie privée de chacun. Le Conseil général appelle les bénévoles qui souhaiteraient s'engager dans cette démarche d'entraide intergénérationnel et de lien social.

Contact : Bureau Enfance Famille : 02 33 81 61 67
+ d'infos : Orne.fr, rubrique Santé et social / Protection de l'enfance.



SENSIBILISATION

Non aux violences intrafamiliales



L'Aigle a accueilli une semaine inédite de prévention aux violences intrafamiliales et aux femmes. Pour sensibiliser la population, du 16 au 21 mai, de nombreux partenaires s'y sont associés : professionnels sociaux et éducatifs, circonscription d'action sociale, gendarmerie, collèges et lycées, Préfecture, Parquet, secours catholique, associations caritatives et sociales... Les scolaires se sont aussi investis. Des collégiens ont joué les saynètes d'un procès fictif pour souligner les dangers des actes de violence. Tavidado, le blog des 11-15 ans ornaïsiens, s'y est rendu : www.tavidado.orne.fr, rubrique « Vie des collèves ».

ÉNERGIE

Gare au démarchage

De plus en plus de personnes sont démarchées en porte à porte ou par téléphone, pour un diagnostic énergétique, présenté comme obligatoire et financé par des collectivités. Il n'en est rien. Le Conseil général de l'Orne informe qu'aucun diagnostic individuel n'a été commandé et appelle à la plus grande vigilance face à ce genre de pratiques, purement commerciales, voire frauduleuses dans le pire des cas. Pour des conseils indépendants et gratuits sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables, vous pouvez contacter l'Espace Info Energie (02 33 31 48 60). Et pour toutes informations sur les droits et obligations réglementaires liées au logement, l'Association Départementale d'Information sur le Logement (A.D.I.L - 02 33 32 94 76 - www.adil.org/61)

LOGEMENT

Juniors et seniors sous le même toit

Pour prévenir l'isolement des personnes âgées et répondre au problème de pénurie de logement, de plus en plus d'étudiants et d'apprentis logent chez des personnes âgées. Une solution économique et solidaire qui profite à chacun : l'étudiant et la personne âgée s'entraident et sont moins seuls. La présence active du jeune ne se substitue pas aux aides existantes qui nécessitent des aides à domicile. L'association LIEN (Association Logement Intergénérationnel en Normandie) met en relation les deux générations. Ce projet est soutenu par le Conseil général de l'Orne.

Contact : 02 31 06 67 31

ments

CULTURE

Artiste en résidence



En mai, l'Hôtel du Département a accueilli en résidence l'artiste Jean-Claude Tardivo. Durant plus d'une semaine, l'artiste a reçu des élèves des écoles maternelles Emile Dupont et Point-du-Jour à Alençon pour travailler avec eux autour de l'art et de leurs dessins, grande source d'inspiration pour l'artiste.

SANTÉ

Bienvenue aux jeunes médecins !



Le Conseil général se mobilise pour redynamiser le paysage médical du département. Fin mai, il a invité à une table-ronde le corps médical, les représentants des collectivités locales et les jeunes internes de médecine en stage dans l'Orne. Il leur a présenté ses mesures d'urgence et ses actions déployées à plus long terme pour combler les départs en retraite des médecins et favoriser les installations de généralistes et de chirurgiens-dentistes. Une politique qui passe par la création de pôles de santé libéraux et ambulatoires, ou la mise à disposition d'appartements meublés aux internes...

Pour inciter ces derniers à s'installer dans l'Orne, le Conseil général propose un pack de bienvenue pour les inviter à découvrir le département.

SOCIAL

Changement d'adresse

La circonscription d'action sociale d'Alençon déménage. Elle passe de la rue des Capucins à de nouveaux locaux, 21, place de la Paix à Alençon (place du marché du quartier de Perseigne). Elle propose un service de proximité concernant l'insertion, la lutte contre la précarité et les exclusions ainsi qu'un service de prévention et de protection de l'enfance. Elle assure également le suivi et l'accompagnement en faveur des personnes âgées en perte d'autonomie.

Circonscription d'action sociale d'Alençon - 21 place de la Paix - Alençon
Tél. 02 33 31 04 31 - 8h30-12h30 et 13h30-17h30, le vendredi fermeture à 17h.

TAVIDADO

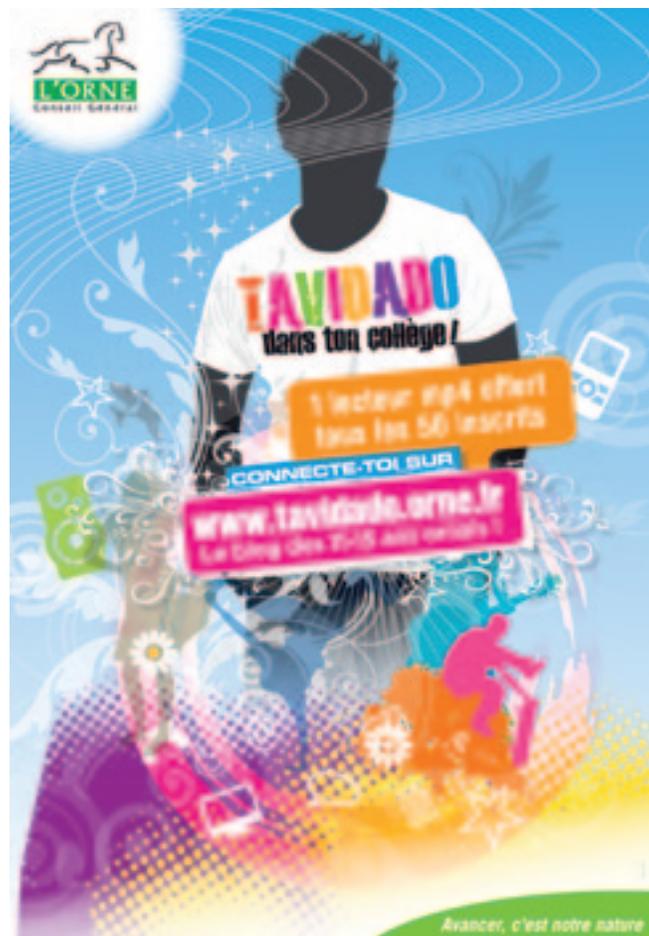
Rendez-vous aux ados !

Fin juin à l'Hôtel du Département a eu lieu la remise officielle des prix du concours du meilleur carnet de voyage organisé par le Conseil général en direction des collégiens. L'idée du concours est de valoriser le travail pédagogique réalisé lors des sorties scolaires et d'encourager la créativité des élèves. Bravo à tous les participants ! Découvrez les meilleures productions sur www.tavidado.orne.fr.

Course d'orientation : samedi 9 juillet, Tavidado invite les ados ornaïes à explorer le site naturel sensible de la Roche d'Oëtre de façon ludique. Munis d'une feuille de route, ils devront s'orienter hors des sentiers battus pour retrouver des balises cachées dans la nature et répondre correctement au questionnaire, tout cela chronométré. Gratuit, inscription sur Tavidado.

Chasse au trésor : samedi 23 juillet, Tavidado invite les ados à fêter les 1 100 ans de la Normandie en participant à une chasse au trésor à Domfront spéciale Tavidado ! Gratuit, inscription sur Tavidado.

Des places pour le Mondial de karting : fin août aura lieu le Mondial de Karting des moins de 18 ans sur le circuit d'Essay. Tavidado sera de la partie avec un quiz en ligne cet été pour gagner des entrées !



Mouve

CULTURE

Une biennale prometteuse

La Biennale d'art contemporain de Mortagne-au-Perche prend de l'ampleur. A l'occasion de sa 3^e édition, du 2 au 17 juillet, près de 50 artistes nationaux et internationaux exposent dans différents lieux de la ville, dont certains peu connus du public. Du cloître Saint-François à la très belle crypte Saint-André, la biennale s'étend sur six lieux privés. Le président de l'association « Forum des arts 61 », Marcel Innocenti, s'en réjouit. Ce passionné arpente les ateliers d'artistes, y compris à l'étranger. Son objectif : « proposer un rendez-vous où chacun peut découvrir dans des lieux superbes des artistes aussi hétéroclites que talentueux ». La cerise sur le gâteau cette année est sans nul doute la superbe collection des peintres impressionnistes normands comme Corot, Monet ou Boudin, présentée à la Salle des Fêtes de Mortagne. Et comme toute manifestation qui a le vent en poupe, il y aura un « off » où les élèves des beaux arts du Mans s'installeront dans des entrepôts pour réaliser en direct des œuvres spontanées.

Contact : 02 33 73 74 36



GASTRONOMIE

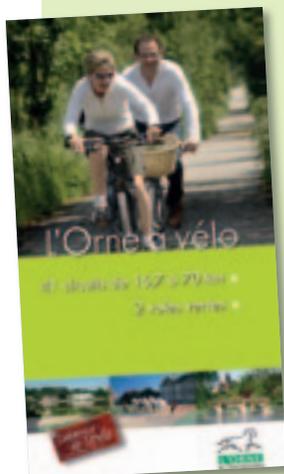
Encore un automne gourmand

Amateurs de cuisine, rendez-vous les 10 et 11 septembre (10h-19h) sur l'Hippodrome de Bagnoles-de-l'Orne, pour la 10^e édition de l'Automne gourmand. Produits du terroir normand, ateliers de cuisine (la marraine cette année est Sophie Dudemaine, auteur des « Cakes de Sophie ») dégustations et tables rondes. Ce festival est un lieu de transmission de valeurs et de savoir-faire entre producteurs, artisans, chefs, consommateurs. L'Alsace, avec une quinzaine de producteurs et un groupe folklorique, sera l'honneur. Pour les enfants, des cours de cuisine avec des recettes adaptées aux plus petits. Pour fêter ses 10 ans, le festival organise un concours de cakes salés ou sucrés à partir des ingrédients phares de la région.

Infos : www.orne-terroirs.fr
Tél. 02 33 31 48 07.

GUIDE

L'Orne à vélo



41 circuits de 16 à 70 km sont proposés dans ce guide gratuit réalisé par le comité départemental du tourisme en lien avec les pros de la petite reine. S'y ajoutent les deux voies vertes. Les circuits, de difficultés variables, sillonnent des espaces naturels où paysages et patrimoine sont de magnifiques occasions de faire une pause.

L'ensemble des circuits de l'Orne à vélo est consultable et téléchargeable sur www.ornetourisme.com. Le guide gratuit est disponible dans les offices de tourisme.

Contact : 02 33 28 88 71

ARCHIVES

Le cadastre du 19^e siècle en ligne

Des plans du cadastre, vieux de plus de deux siècles, sont désormais consultables sur le site Internet des Archives départementales de l'Orne : www.archives.orne.fr. Près de 4 000 plans et les plans masse de culture d'une trentaine de communes sont déjà en ligne. Ce travail, engagé par le Département en 2006 avec le soutien du Ministère de la Culture, va permettre aux collectivités, historiens et amateurs de généalogie immobilière de consulter rapidement des documents utilisés régulièrement. Ces plans sont la plus ancienne représentation graphique détaillée systématique du territoire ornais. L'Orne est l'un des départements où l'on consulte le plus de documents d'archives par Internet (5^e rang national). Le service des archives départementales abrite 3 millions d'images numérisées. Dernière nouveauté : la mise en ligne des listes nominatives de recensement de la population, à partir de 1826 jusqu'en 1901. Elles indiquent hameau par hameau, le nom des habitants de chaque foyer, leur âge, année et lieu de naissance, profession et parfois le nom de l'employeur. Les listes postérieures, de 1901 à 1975, sont consultables uniquement en salle de lecture des Archives départementales, conformément à la réglementation qui entend éviter la diffusion de données personnelles récentes.



Flers, modeste bourg rural sur le cadastre de 1811.

ments

PATRIMOINE

Des jardins historiques s'ouvrent



Début mai, les nouveaux jardins du Palais d'Argentré à Sées ont été inaugurés et ouverts au public. Les travaux de restauration du grand jardin, doublés de la restauration des façades et grilles de la rue d'Argentré, s'inscrivent dans une volonté du Département propriétaire des lieux, de « réveiller ce fleuron de notre patrimoine, et l'offrir en partage aux Ornais comme aux nombreux visiteurs de la cité épiscopale » rappelle Alain Lambert, président du Conseil général. Les jardins conçus au XVIII^e siècle par l'architecte Brousseau sont restés dans la même structure que celle d'origine. Les espaces du XVIII^e siècle ont été maintenus, avec au-delà du quinconce des tilleuls toujours existant, une descente conduisant au jardin. Articulé autour d'une vaste allée centrale descendant lentement vers le canal de l'Orne, le jardin est composé d'une alternance d'allées, de grands carrés de tapis engazonnés, de promenades au bord de l'eau et d'un grand espace central de plus d'un hectare qui devrait permettre d'accueillir de grands événements ou manifestations publiques. Ce projet de restauration a été lancé par André Dubuisson, 1^{er} vice-président du Conseil général de l'Orne et conseiller général du canton de Sées. Il a été conduit en partenariat avec la Ville de Sées qui en assure l'entretien. **Ouvert tous les jours de 8h à 22h (en été).**

TRANSPORTS

21 septembre : journée gratuite

Le 21 septembre aura lieu la journée nationale du transport collectif. Le réseau Cap Orne propose aux voyageurs de voyager gratuitement cette journée-là. Cette initiative s'intègre dans la semaine européenne consacrée à la mobilité. L'enjeu : sensibiliser les Français à la mobilité durable. **Infos : Service des transports. Tél. 02 33 81 61 95**

La carte de transport scolaire en ligne

La carte de transports scolaires, valable du 5 septembre 2011 au 5 juillet 2012, est disponible sur le site Internet www.orne.fr. Les internautes qui effectuent pour la 1^{ère} fois une inscription payante vont bénéficier d'une réduction de 10 €. Ils paieront 52 € au lieu de 62 €. Mais l'inscription papier reste possible. Elle est même nécessaire pour les familles qui ont à fournir des pièces justificatives pour l'exonération du paiement ou attester en primaire d'une dérogation de scolarité. Chaque année, 1,7 millions de passagers utilisent les 250 autocars du réseau de transport Cap Orne du Conseil général.

www.orne.fr - Tél. 02 33 81 61 95

Meilleure desserte entre Mortagne-au-Perche et Alençon

La ligne 70 est mieux desservie le matin et le soir :

Le matin pour se rendre à Alençon : 4 départs entre 6h30 et 8h30, dont 2 express.

Le soir pour revenir vers Mortagne : 4 retours entre 16h et 18h30, dont 2 express.

+ d'infos : Service des transports : 02 33 81 61 95 - www.orne.fr (rubrique transports)



Les internautes qui effectuent pour la 1^{ère} fois une inscription payante vont bénéficier d'une réduction de 10 €. Ils paieront 52 € au lieu de 62 €.

Fibre optique : vers un réseau départemental

L'accès au très haut débit est aujourd'hui un facteur clé de la compétitivité des territoires. Le Conseil général de l'Orne fait donc le choix de se positionner en aménageur dans ce domaine. Son schéma directeur pour l'aménagement numérique (SDAN) prévoit le déploiement d'un réseau de fibre optique de 674 km, sur lequel pourront se raccorder les collectivités locales.

« L'attractivité de l'Orne passe par des infrastructures numériques performantes ». Comme le rappelle Jérôme Nury, vice-président du Conseil général, en charge de l'économie et de l'aménagement du territoire, la fibre optique et le très haut débit constituent un investissement incontournable pour l'avenir de nos territoires. Pour y parvenir, le Conseil général de l'Orne refuse de se reposer uniquement sur l'initiative privée des opérateurs télécoms. Déjà précurseur pour le haut-débit (90% du département couvert), il veut aujourd'hui réunir les conditions d'un très haut débit pour tous les Ornais. Il choisit donc l'option volontariste, en déployant un réseau de fibre optique.

Une forte accélération du très haut débit

Concrètement, un réseau d'initiative publique (RIP) de fibre optique irriguerait l'ensemble du département. Une « dorsale » départementale interconnectée aux nœuds de transport nationaux et internationaux et aux points de présence des opérateurs. Pour ces derniers, ce serait une « porte d'entrée » sur le territoire ornais.

L'effet de levier sur le développement économique local a été estimé. A terme, un tel réseau permettrait de raccorder en très haut débit près de 90% des zones d'activités du département, de 121 à 173 mairies (chefs-lieux de cantons et villes sièges d'EPCI), de 74 à 123 communes (boucles locales de desserte optique) supplémentaires, de 266 à 273 autres sites publics (établissement d'enseignement, de santé, sites culturels et touristiques, espaces publics numériques, espaces numériques entreprises, télécentres...).

L'appui attendu des collectivités

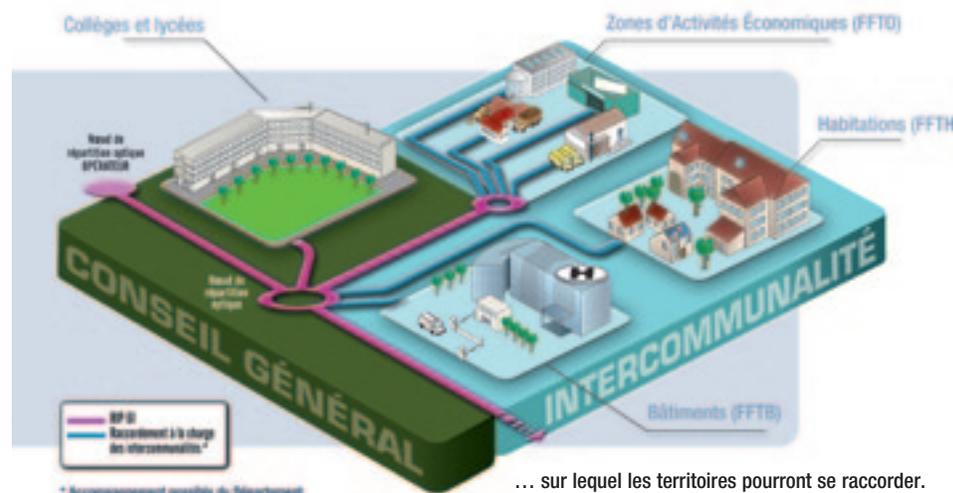
Mais le Conseil général de l'Orne ne peut porter seul une telle ambition. Les EPCI (Établissements publics de coopération intercommunale) devront investir sur le déploiement des boucles locales et des liens de desserte

intra-communales. Chaque canton, chaque regroupement de communes, aura un point d'accès à la fibre optique. Il pourra raccorder au très haut débit ses zones d'activités économiques, ses habitants, ses services publics. De son côté, le Département portera les investissements liés à la dorsale départementale et aux liens de collecte intercommunaux. Coût total estimé : 150 M€, essentiellement supporté par le Conseil général de l'Orne et les

EPCI⁽¹⁾. Reste maintenant à présenter clairement ces projets et leurs enjeux aux élus des collectivités locales de l'Orne pour susciter un élan partagé. A cet effet, 6 réunions de concertation sont organisées par le Conseil général de l'Orne avec les EPCI jusqu'à mi-juillet 2011. ■

(1) Financements possibles du SDAN sur 10 ans : Département : 50 M€, Intercommunalités : 40 à 60 M€, Europe : 6 M€, Etat : 12 à 20 M€, Région : 33 M€.

Un réseau de 674 km de fibre optique...



... sur lequel les territoires pourront se raccorder.

Une assistance technique pour les intercommunalités

Depuis le 1^{er} janvier 2010, le Conseil général de l'Orne a mis en place un Service d'Assistance Technique aux Intercommunalités. Le SATI permet d'accompagner les communes dans leurs projets de travaux et d'aménagements.



Ouvrages d'art, assainissement, stations d'épuration, voirie, aménagement de voies vertes... Quels que soient les travaux qu'elles réalisent, les intercommunalités ont généralement besoin d'une assistance à maîtrise d'ouvrage et/ou d'une maîtrise d'œuvre. Or les bureaux d'études, souvent dimensionnés pour intervenir sur des projets d'envergure, ne peuvent pas toujours répondre aux attentes des petites communautés de communes pour leurs aménagements et équipements de proximité.

Pour les accompagner dans leurs projets, le Conseil général de l'Orne a créé le 1^{er} janvier 2010 le Service d'Assistance Technique aux Intercommunalités (SATI). Il peut assurer, selon les besoins de la collectivité, des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) ou des missions de maîtrise d'œuvre.

Dans le cadre d'une AMO, le service apporte une aide technique à la collectivité dans un domaine de compétence particulier. Il peut par exemple, accompagner le maître d'ouvrage dans le démarrage de la

réalisation d'un projet pour l'élaboration du cahier des charges, l'assistance pour la consultation d'un maître d'œuvre, pour le choix d'un projet...

Différentes aides sont envisageables en fonction de la nature du projet. Dans le cadre d'une mission de maîtrise d'œuvre, le service apporte une réponse architecturale, technique et économique au programme défini par le maître d'ouvrage.

Un devis sur simple demande

Une entrée de bourg, la création d'un parking à vocation économique, l'aménagement d'une voie verte sur une ancienne ligne de chemin de fer... Plusieurs communautés de communes, notamment celle du Pays d'Andaine (avec quatre projets à l'étude), celles du Val d'Huisne ou encore du Pays d'Exmes, ont déjà fait appel au SATI. La régie d'assistance technique peut établir un devis sur simple demande ou soumettre une proposition de service dans le cadre d'une consultation. Les études et missions

d'assistance sont facturées à prix coûtant. Pour tout projet d'aménagement, les intercommunalités peuvent contacter directement le SATI pour définir la nature de la mission et les modalités de la consultation. ■

Contact

Tél. : 02 33 81 60 00 (1091)
pae.intercommunalites@cg61.fr

Avec le SATI, le Conseil général de l'Orne propose aux intercommunalités une assistance à maîtrise d'ouvrage et/ou d'une maîtrise d'œuvre pour les accompagner dans leurs projets.

Les domaines d'intervention du Conseil général de l'Orne



Routes, transports et bâtiments



Affaires sociales et habitat



Agriculture et développement durable



Economie et aménagement du territoire



Education, culture et sport



Finances et administration générale

De l'idée à l'entre

Tous les deux ans, le Conseil général de l'Orne récompense les meilleurs projets de création et reprise d'entreprises. Fin juin, il a attribué ses trophées aux meilleurs de la 5^e édition du concours "Création-reprise d'entreprises". Portrait d'un ex-lauréat et d'un participant de l'édition 2011.



Vincent Chauvin, ici avec Sébastien, un renne.

L'âme nature

Le parc animalier d'Écouves fêtera cet été ses cinq ans. Lauréat du premier concours de la création-reprise d'entreprise en 2004, Vincent Chauvin continue, avec l'enthousiasme et l'énergie de ses 30 ans, à développer le site qui, petit à petit, fait son nid.

Tee-shirt, pantalon décontracté, tennis aux pieds... À 30 ans, Vincent Chauvin est un chef d'entreprise très nature. « Les gens sont souvent étonnés que je sois jeune », sourit-il. Le gérant du parc animalier d'Écouves n'avait que 23 ans lorsqu'il a décidé de tenter l'aventure. « Mes parents avaient acheté ce terrain

de 12 hectares en 1999, pour y faire de l'élevage », raconte-t-il. Petit-fils d'exploitants agricoles, amoureux de l'Orne où il a toujours vécu, Vincent Chauvin se passionne depuis l'enfance pour les animaux. « Lorsque j'étais en BTS Action Co, j'avais imaginé et présenté un projet d'activité pour le site. C'est parti comme ça, j'ai eu envie de me lancer », se souvient-il.

Dans ce décor enchanteur, aussi dépaysant que reposant en lisière de la forêt, l'étudiant rêve d'un parc animalier familial, « très nature », avec, au départ, des espèces françaises menacées, mais aussi exotiques (lamas, zébus nains, chameaux, buffles d'Asie...). Vincent Chauvin ren-contre d'autres profes-

sionnels, essuie quelques tentatives de dissuasion. Mais le goût du challenge l'emporte. En 2004, la première édition du concours de la création-reprise d'entreprise, organisée par le Conseil général de l'Orne, tombe à point nommé. Primé sur le volet « mise en valeur de l'environnement », Vincent Chauvin reçoit un chèque de 2000 €. « Ce coup de pouce m'a permis de débiter de manière plus précoce, je pense ».



20 000 entrées par an

Cinq ans plus tard, l'entrepreneur, qui participe cette année au concours mais côté jury, a acquis une certaine légitimité. « Nous avons atteint les 20 000 entrées par an, ce qui nous place au 1^{er} rang des sites touristiques privés les plus visités dans l'Orne ». Avec l'aide de stagiaires, qu'il accueille et héberge tout au long de l'année, Vincent Chauvin donne vie à un parc animalier qui séduit beaucoup les gens de la région et les écoles. L'approche du site se veut pédagogique. Des panneaux ont été installés aux abords des enclos pour faire connaissance avec les quelque 200 animaux, bientôt rejoints par sept nouvelles espèces : kangourous wallibi, émeus, nandous, autruches, ratons-laveurs, daims d'Europe et cerfs du Japon. « Nous avons obtenu l'accord et la confiance du Préfet », souligne Vincent Chauvin. Il y a un certain nombre de normes de sécurité à respecter. Pour parfaire sa connaissance du métier, l'animalier n'hésite pas à se déplacer. « Une journée par semaine, j'emmène des stagiaires à la découverte d'autres parcs. Cela permet d'échanger. L'expérience de chacun est le trésor de tous », aime-t-il à dire. En septembre, c'est pour les parcs Kruger ou Yellowstone, en Afrique, qu'il devrait s'envoler. À son retour, un autre projet l'attend : l'extension du site. Avec une motivation intacte : « régaler les visiteurs ». ■

Contact

Parc animalier d'Écouves
La Houssaye - 61 500 Le Bouillon
Tél. 02 33 82 04 63

prise



Ulrike Rudolph (à gauche) et Sandrine Strauch ont créé le Bistrot des Ecuries, à Boissy-Maugis, dans une ferme du 19^e siècle.

Le bistrot soigne les chevaux

Une grange 19^e transformée en restaurant – cave à vins. Une carrière de sable blanc pour les chevaux. Un beau panorama sur la vallée de la Huisne. Le Bistrot des Ecuries, à Boissy-Maugis, près de Rémalard est aussi insolite qu'attachant. En quelques semaines, il a déjà capté une clientèle d'habitues.

La salle de restaurant ne désemplit pas depuis son ouverture, en avril dernier. Couplé à une cave à vins, une chambre d'hôtes et à une structure d'accueil pour chevaux et cavaliers, le projet trouve ses origines dans la passion de deux femmes. Ulrike Rudolph, l'Autrichienne, vénère le vin. Sandrine Strauch, originaire de Rémalard, monte à cheval en compétition. Les deux trentenaires ont donc imaginé un endroit pour allier ces goûts complémentaires.

Comme son nom l'indique, Le Bistrot des Ecuries est d'abord

un lieu de gourmandises et d'échanges. Et s'il n'est absolument pas obligatoire d'y venir à cheval, les cavaliers y sont les bienvenus. « *J'ai été séduite par le paysage et par la grange, idéale pour une belle salle de restaurant* », raconte Ulrike. « *Je rêvais de ce lieu avec des boxes, un paddock, une carrière et des chevaux* », glisse Sandrine. Pour cette dernière, traductrice – interprète encore en activité, le Bistrot des Ecuries est un retour aux sources. « *J'ai grandi près d'ici. Cette ancienne ferme, j'y venais enfant, j'y ai acheté mon premier cheval, j'ai toujours aimé ce lieu.* »

Sable de Fontainebleau, vins d'Autriche...

Après avoir envisagé une installation dans le vignoble bordelais, Ulrike a finalement craqué pour le berceau de Sandrine. En 2009, elles rachetaient la ferme en piteux état. En avril dernier, après 700 000 € investis (achat et travaux) elles ouvraient ⁽¹⁾. Dans la grange restaurée, sur deux niveaux où se mêlent le bois, la pierre et le métal, Manu le chef prépare une cuisine « *simple, à caractère familial, essentiellement à base de produits des environs, le plus souvent bio.* » Sur les ardoises s'étalent des crus triés

sur le volet par Ulrike la spécialiste. « *Uniquement des vins que j'aime, des valeurs sûres à mes yeux, que nous proposons sur table aux tarifs de la cave avec un droit de bouchon supplémentaire de 8 €.* » Une cinquantaine de références au total, du Champagne aux vins rouges, parmi lesquelles quelques surprenants crus autrichiens. L'endroit abrite une belle cheminée, une boutique discrète (produits du terroir, livres...) et accueille aussi des fêtes de famille. A deux pas, les chevaux ont pour eux 6 boxes, un paddock de 10 000 m² (prochainement en extension), une carrière de 2 400 m² en sable de Fontainebleau. Et la maison d'Ulrike et Sandrine abrite aussi une première chambre d'hôtes. Tout est en place pour un parcours sans obstacle. ■

(1) Le projet a bénéficié du 1000^e prêt d'honneur d'Orne Développement (structure du Conseil général de l'Orne). Un prêt à taux 0 sans garantie de 15000 €, destiné à renforcer les fonds propres de l'entreprise et favoriser ainsi d'autres financements.



Contact

Le Bistrot des Ecuries

Boissy-Maugis

Tél. 02 33 25 46 06

www.bistrot-des-ecuries.com



Orne. Juvigny-sous-Andaine. La Ferme du cheval de trait propose un spectacle en plein air avec de nombreux numéros acrobatiques.

Monaco. L'été, Mario Ribéri assure le ramassage des cartons dans le centre de la cité avec ses percherons.



Sarthe. Christine Sallé effectue un travail d'éclaircie dans une parcelle ses deux percherons Oncle Alfred et Honorine.



Angleterre. Tous les chevaux percherons du Royaume-Uni sont présentés à l'occasion d'un grand concours de la race qui se tient dans le cadre du Royal Show, grand salon agricole annuel.



Japon. Depuis 1946, ont lieu dans l'île de Hokkaido des courses de traction de chevaux de trait. Les chevaux percherons figurent dans ces épreuves.



Ces images sont l'œuvre de Jean-Léo Dugast (lire aussi en page 16), photographe ornaïste spécialiste de la race Percheronne. Elles sont extraites de son exposition (une centaine d'images) qui sera présentée du 15 août au 16 septembre à l'Ecomusée du Perche (Saint-Cyr-la-Rosière), puis du 26 septembre au 30 décembre à l'Hôtel du Département.



© J.L. Dugast

Les nouvelles pratiques du Percheron

Le Percheron est mondial. La seule race de chevaux de trait présente sur tous les continents est née ici, sur les collines du Perche. Toujours affaire de passion, de terroir et de tradition, son élevage se traduit en métiers, savoir-faire et utilisations multiples. A l'heure du développement durable, on lui prête de l'avenir. Un nouvel élan illustré par le Mondial, du 23 au 25 septembre, au Haras national du Pin (lire en page 22).

« **L**a race percheronne est à un tournant. » François Chouanard en est convaincu. Il préside la Société hippique percheronne de France (SHPF), chargée de la promotion de la race et de la tenue du livre généalogique (le Stud-Book). Elle réunit 700 éleveurs et 14 syndicats régionaux ou départementaux dont celui de l'Orne, à l'origine de la société nationale.

Sa mission est aussi de donner des impulsions. Comme elle l'a fait lors du mondial de 1989 (au Haras du Pin déjà), en révélant le Percheron comme cheval d'attelage. Une alternative plus valorisante que la production de viande, jamais vraiment acceptée par les éleveurs : « C'est un débouché par défaut. On élève d'abord des Percherons pour renouveler la race, l'améliorer, l'exporter, la faire travailler, » abonde Michel Lepoivre, président du syndicat ornaï.

Cette nouvelle impulsion pourrait être le Mondial 2011 au Haras du Pin. La SHPF veut en faire la vitrine des utilisations de la race, en présentant les métiers et activités où le cheval de trait devient un atout.

Meilleur ami du développement durable

Pour montrer que ces utilisations peuvent être largement développées, la SHPF a un allié de poids : le développement durable. Puissante, maniable sur tous les terrains, la force du cheval est une énergie renouvelable qui préserve la qualité des productions et respecte les sols.

« Le cheval a sa place dans les cultures bio, la mise en place des circuits courts en agriculture, » souligne François Chouanard. En ville, il ne pollue pas, apporte une dimension émotionnelle utile au lien social, valorise ceux qui le font travailler.

« Beaucoup d'attente et d'espoir »



Jacky Legault

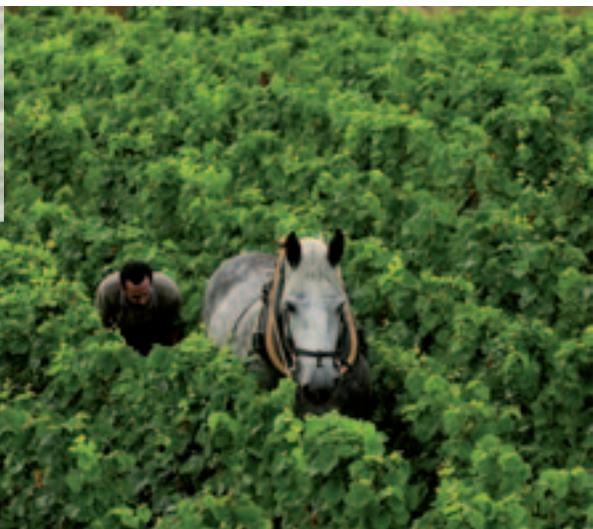
conseiller général de Longny-au-Perche, président de la commission agriculture et développement durable

« L'Orne est une terre d'excellence pour la filière équine que le Conseil général soutient activement, à hauteur de 1,7 millions d'euros en 2011. La race percheronne est ici dans son berceau. Le Département soutient le Mondial Percheron qui doit promouvoir les nouvelles utilisations de la race. Nous avons contribué au financement d'une étude du Parc naturel régional du Perche sur ces développements. Il y a de bonnes pistes à explorer et les collectivités locales y ont leur rôle à jouer. Nous savons que le Mondial ornaï suscite beaucoup d'attente et d'espoir chez les professionnels, il doit être la vitrine du nouvel élan attendu par la race. »

Dans ce nouvel environnement, les éleveurs ont une carte à jouer : « La motivation autour du Percheron aujourd'hui, c'est 80% de passion et 20% de résultats économiques. Seuls, les éleveurs du haut de gamme tirent leur épingle du jeu. Nous aimerions bien qu'avec ces développements, passion et économie s'équilibrent. »

ments d'un retour vers le cheval de trait. Mais il vaut mieux avoir à gérer la révélation du nouveau potentiel de la race que son déclin programmé. ■

Côte-d'Or. Dans le vignoble bourguignon, Oronce de Beler pratique un désherbage de printemps avec son percheron Prosper.



Préparer les chevaux

Cette évolution n'ira pas sans bousculer des habitudes. Les éleveurs ne peuvent plus se satisfaire de faire grandir leurs chevaux, si beaux soient-ils. Ils doivent les préparer aux besoins de ceux qui les font travailler. Ces utilisateurs, certains le montrent, peuvent devenir des éleveurs pertinents. La SHPF et ses syndicats départementaux s'inquiètent de leur capacité à accompagner les développe-



François Chouanard président de la Société hippique percheronne de France (SHPF).



Michel Lepoivre, président du syndicat ornaï.



© J.L.Dugast

Regard

Jean-Léo Dugast : « d'abord témoigner »

C'est l'histoire d'un grand voyageur, professeur de français à l'étranger, devenu photo-reporter pour les plus grands magazines. En 1989, Jean-Léo Dugast a posé son œil de photographe sur le Percheron et sa vie en a été changée.

Originaire de Mamers (Sarthe) où il a posé le sac après 25 ans de voyage, il est sans doute le seul photographe à avoir choisi de vouer son travail au cheval de trait et plus spécialement au Percheron, partout dans le monde. « Ce qui me passionne, c'est le milieu, l'homme et le cheval, la connaissance des gens. Je ne peux pas nier qu'il y ait une recherche d'esthétisme dans mon travail, mais je veux d'abord témoigner. C'est du photo-journalisme, j'observe, j'attrape des images et j'écris. » Les éleveurs en ont fait l'un des leurs, ils l'écoutent aussi. Sa connaissance universelle de l'utilisation du cheval de trait ne peut que donner à réfléchir au moment où l'on commence à penser que l'avenir de la race mérite autant d'attention que son passé.

100 photos exposées à Alençon

Du 26 septembre au 30 décembre, une centaine de photos signées Jean-Léo Dugast seront présentées à l'Hôtel du Département. « Ce sera une première dans l'Orne, commente le photographe. L'exposition sera organisée autour de quatre thèmes : le cheval percheron dans le monde, dans l'Orne, les nouvelles utilisations du percheron et une « revue de détails » avec des images plus insolites. » Diverses animations (visite guidée, conférence) accompagneront l'exposition.

A lire : « Sur les traces du cheval percheron », textes et photos de Jean-Léo Dugast (Editions de l'Etrave).



© David Commenchal

Un citoyen du m

La race Percheronne est la fille des étalons arabes et des juments de la race locale. On doit aux uns élégance, puissance, robe grise, et aux autres rusticité, maniabilité et douceur. Un cocktail qui plaît aujourd'hui sur tous les continents.



XO XXOXO XXO XOXOXO XXO X XO XXOXO XXO XOXOXO XXO X XO XXOXO XXO XOXOXO XXO X XO XXOXO XXO XOXOXO XXO X

« Ces qualités et le savoir-faire développé des générations d'éleveurs ont fait la réputation du Percheron. Ses allures, sa rapidité, sa capacité à tirer lourd et longtemps, et sa robe claire visible la nuit en ont fait le cheval de poste idéal, » rappelle Patrice Biget, commissaire-priseur à Alençon, éleveur comblé et l'un des trois juges français référents pour l'agrément des étalons de la race.

Un autre âge d'or a suivi : la conquête de l'Ouest américain puis le développement industriel des Etats-Unis. D'autres régions du monde sont venues au Percheron, le Canada, l'Angleterre, l'Amérique du Sud, l'Afrique du Sud, le

Japon, mais jamais dans les mêmes proportions.

« L'exportation est très ralentie, mais c'est un peu la part de rêve de chaque éleveur. Il n'en demeure pas moins que le Percheron est réellement un cheval international. »

Cheval des villes, cheval des champs

« Demandez-leur un cheval, ils vous le fabriquent, » disaient les Américains des éleveurs du Perche. C'est le challenge que doit de nouveau relever la race. Au Japon, les courses et la traction de performance, la viande de luxe aussi ; en Allemagne, les attelages publicitaires et maintenant les utilisations environnementales ; aux USA, le travail et

la traction avec les Amish ou les grands shows... Autant d'images connues, comme l'attelage, les courses, la voltige, le CSO...

Côté métiers, il y a du nouveau. Les rares agriculteurs qui ont toujours utilisé le Percheron ne sont plus seuls. Les maraîchers, les vigneron (les vignes du Mouton Rothschild) le font travailler. Il s'avère efficace et rentable pour le débardage écologique des forêts et des espaces naturels (c'est l'affiche officielle du mondial).

Aux collectivités de jouer le jeu

Le tourisme n'est pas en reste avec des activités de promenade et de monte d'autant plus appréciées qu'elles s'organisent

onde

au cœur des élevages. Le Percheron a repris le chemin des villes pour promener les touristes (Argentan, Bagnoles-de-l'Orne, Paris...), collecter les déchets (Argentan, Monaco, Laval) et faire le ramassage scolaire (Saint-Pierre-sur-Dives).

Ces exemples sont-ils reproductibles à grande échelle ? « Au Haras du Pin, nous présenterons des animaux élevés pour ces utilisations. Nous disons aux collectivités : à vous de jouer ! » dit François Chouanard.

L'enjeu est considérable. Des débouchés nouveaux et mieux rémunérés pour les éleveurs préparant leurs animaux. Des jeunes – ou moins jeunes – qui pourront créer ou développer une activité professionnelle plus proche de leurs aspirations. Et la fabrication d'outillage, de matériel, de carrioles pointe déjà son nez. ■

Dans son numéro 82, Orne Magazine avait fait le point sur les nouvelles utilisations locales de la race.



© J.L. Dugast

Pour la fête de la bière, à Munich, des chevaux de trait, souvent percherons, participent aux processions.

3^e rang mondial

On estime à 10 000 le nombre de juments percheronnes aux États-Unis, un peu moins au Canada et environ 3 400 en France où le livre généalogique de la race recense en moyenne 1 300 naissances chaque année. En France, le Percheron est la 4^e race de trait (il en existe 9) derrière les Comtois, les Bretons et les chevaux croisés.



« Le prix des carburants et l'énergie plus rare vont peut être inciter les gens à penser à utiliser la traction animale. »

« Tout est à réinventer »

François Lepetit utilise le cheval aussi souvent que possible dans son métier de maraîcher, au Cercueil. D'abord une histoire de passion.

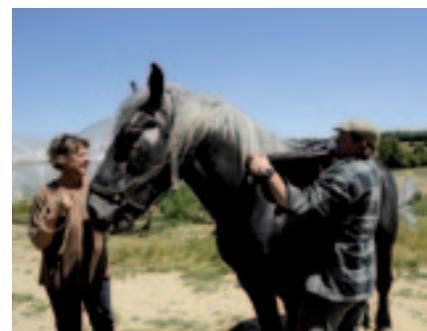
Photos David Commenchal.

Pour ses 40 ans, on lui a offert une pouliche percheronne. Il l'a attelée pour la promenade, puis fait travailler un peu. Son premier poulain a appris à s'arrêter à chaque pas lorsqu'il tire la charrette pour ramasser choux, poireaux, courgettes...

L'utilisation du cheval colle bien à l'activité mais n'est pas si évidente : « Il faut que le cheval apprenne à obéir et avoir du matériel adapté. J'ai pris des cours, rencontré des utilisateurs. J'ai eu moins de mal à dresser le poulain que sa mère. Plus le cheval est au contact de l'homme, plus il a confiance. »

Adhérent à la société hippique percheronne, François Lepetit participe « pour le plaisir » avec jument et poulains aux concours de modèles et allures des Haras Nationaux : « C'est un petit monde de passionnés, on se connaît tous. »

Le maraîcher se veut optimiste, mais lucide : « Le prix des carburants et l'énergie plus rare vont peut être inciter les gens à penser à utiliser la traction animale. Il y a des tas d'endroits où l'on peut utiliser des chevaux. Mais il faut qu'il y ait une vraie volonté, parce que tout est à réinventer. » ■



« Identifier de nouveaux marchés »

Le Parc naturel régional du Perche vient de réaliser une étude sur l'élaboration d'un schéma de développement de la race Percheronne dans le Perche⁽¹⁾. L'état des lieux n'est pas simple car les données manquent. S'il y a obligation de déclarer saillies et naissances, on ignore souvent les effectifs précis.

L'étude souligne la nécessité d'une meilleure représentation et coordination de tous les acteurs de la filière (éleveurs, utilisateurs...).

Chargée de mission agriculture au PNR, Camille Henry souligne : « Pour encourager les utilisations du Percheron, il faut porter l'effort sur l'identification des nouveaux marchés : collectivités, travaux agricoles, tourisme... On doit développer

la commercialisation avec Internet notamment, en encourageant la transparence des prix et la cohérence économique entre amateurs et professionnels. »

A travers cette étude, qui pointe également le besoin de professionnaliser la filière, le PNR du Perche se pose en territoire d'innovation pour le développement de la race. Il organise des démonstrations d'utilisations. Il veut aussi développer des produits touristiques, de qualité environnementale, autour de ce cheval, créer une route du Percheron, renforcer la présence et la visibilité du cheval percheron sur le territoire du Perche.

(1) En partenariat avec la SHPF et les syndicats d'éleveurs de l'Orne, l'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher. Le Conseil général a apporté son concours financier.



© J.L. Dugast

Du tourisme à l'élev

Au bout du chemin, une ferme traditionnelle, des enclos, des chevaux et une vaste cour d'où partent les promenades. Vous êtes chez Trait Nature, à la Chapelle-Soueff.

Photos David Commenchal.

Catherine Renou a quitté Orléans pour le Perche et la race percheronne découverte par l'équitation de loisirs. Ouvrir une ferme de tourisme équestre et de randonnée (monte et attelage, accueil de groupes) s'est imposé comme une évidence : « Avec mon mari, nous avons acheté des chevaux d'âge pour leur expérience, des carrioles, refait les clôtures, aménagé un parking pour les autocars. »

Développer une activité touristique autour du Percheron : plusieurs exemples existent dans l'Orne. Des éleveurs y sont venus par plaisir et pour valoriser leurs chevaux. Trait Nature a fait le chemin inverse, partant du tourisme pour arriver à la reproduction, à l'élevage, au débouillage et à la pension. « Nous cherchons à

obtenir des chevaux sociables pour les loisirs, pour les particuliers. Nous commençons très tôt à les éduquer, à les habituer à nos voix. » L'élevage vient de vendre sa première jument à l'étranger, en Israël.

Trait Nature a participé au mondial percheron de 2001 et à quatre reprises au salon du cheval avec le Conseil général : « une très bonne publicité. » La clientèle touristique est variée, souvent étrangère, guidée par Internet (le site a été créé par un client) ou aiguillée par les propriétaires d'hébergements. A Trait Nature vivent 21 chevaux, de un à 22 ans : « Nous ne pouvons pas nous résoudre à nous séparer des plus vieux. Ils restent avec nous pour vivre une retraite heureuse. » ■

www.traitnature.com



Trait Nature est parti du tourisme pour arriver à la reproduction, à l'élevage, au débouillage et à la pension.



Le retour du lait de jument

Julie et Etienne Decayeux, producteurs de lait bio de jument, ont créé « Chevalait », réputé pour ses vertus diététiques et digestives. A Neuville-près-Sées, ils ont trouvé 100 hectares et des bâtiments nécessaires à leur développement.

« Nous avons créé un métier pour nous et pour les chevaux de trait. » Lui, issu du milieu agricole, elle d'un milieu artistique, ont été élevés au milieu des chevaux. La formation commerciale en plus leur ont permis de

passer de l'intuition géniale à l'entreprise structurée. « L'élevage du cheval de trait est difficile, plein d'aléas. Notre production demande beaucoup de précautions, un laboratoire aux normes européennes... »

Autour d'eux, pour l'élevage et la production, 4 salariés (dont 2 à temps partiel) et 3 apprentis du lycée agricole de Sées. L'élevage compte 180 têtes dont 90 juments adultes, Percheronnes et Trait du Nord, en lactation tournante (6 mois de l'année pour chacune). La production moyenne par jument est de 800 litres ; (le reste, les 2/3, va au poulain).

Un lait santé

Avec un goût de noisette ou d'amandes fraîches, le lait de jument – proche du lait humain – est sans cholestérol, pauvre en matière grasse, riche en vitamine C. Conseillé par les naturopathes, les diététiciens, il est re-

connu pour ses vertus sur la peau, les voies digestives et respiratoires.

Les anciens savent qu'on réservait jadis le lait de jument aux enfants malades. Le lait est conditionné en bouteilles de verre ou congelé pour être transformé en poudre de lait (pour biberons). Chevalait produit également des cosmétiques, dont un lait de bain. L'entreprise s'appuie sur quelques distributeurs (France, Belgique et Allemagne) pour être présente dans les magasins et rayons bio.

« Dans deux ans, notre production ne suffira plus. » D'où l'idée de réunir quelques éleveurs proches (le lait cru de jument ne voyage pas) autour d'un projet coopératif pour accroître la capacité de production sans perdre le lien direct à l'élevage et aux chevaux.

www.chevalait.com

© J. Bonnet



age



Davy Gesbert s'est passionné très jeune pour la race.

Eleveur nouvelle génération

Photos David Commenchal.

« **U**n visiteur américain a été très surpris en découvrant mes Percherons : des chevaux plus légers, aptes à travailler, qu'il aimerait voir aux USA où l'on sélectionne des grands formats. Il ne comprenait pas pourquoi nous en faisons venir de là-bas. » Davy Gesbert est l'un des jeunes éleveurs qui montent.

Issu d'un milieu artisan où l'on aimait le percheron, il s'est passionné très jeune pour la race. Tout en travaillant dans l'immobilier, il a commencé modestement l'élevage. Le second métier est devenu le premier et le jeune homme a transmis sa passion à

son épouse. Le couple a repris une ferme et dispose de 40 hectares pour élever ses Percherons.

« Je cherche à obtenir des chevaux ayant de la typicité, se déplaçant bien, avec des souches locales pures. La sélection a changé, la priorité porte sur les critères d'utilisation. Mes juments sont tellement manipulées, préparées, que l'acheteur n'a aucun souci. Les poulains connaissent le licol dès la naissance. Le caractère du cheval, c'est essentiel. »

Forger un caractère

Comme les aînés, Davy Gesbert est attaché aux concours, très

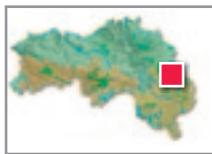
« vendeurs » car suivis par les acheteurs étrangers. Sa clientèle est essentiellement composée d'amateurs et de particuliers qui achètent pour l'attelage ou la monte. Certains arrivent via Internet.

S'il vend peu localement et peu aux professionnels, l'éleveur a eu la satisfaction de voir l'un de ses étalons choisi par le haras national du Lion d'Angers. Il observe avec intérêt les débats autour des développements de la race et avoue « un bon espoir pour l'avenir. » ■

<http://elevage-gesbert-percherons.e-monsite.com>

Mondial et autres rendez-vous

Le Mondial Percheron (23 au 25 septembre au Haras du Pin), c'est d'abord le concours mondial de la race, qui absorbera le concours national annuel, le « spécial ». Même pour les non initiés, ces concours, avec les crinières tressées et les éleveurs en représentation, sont un vrai spectacle. Ils font partie des rites des éleveurs naisseurs. Les utilisations potentielles du Percheron seront présentées aux vingt délégations étrangères attendues au Haras du Pin : les Allemands qui ont pris le virage du développement durable, les Anglais qui suivent, les Américains, les Chinois qui ont les clés d'un grand marché... Le concours d'attelages du Haras du Pin (juillet) et la foire aux poulains du Mêle-sur-Sarthe (fin novembre) sont les autres grands moments de l'année percheronne.



Tourouvre

Deux siècles de commerce, du panier au caddie

Le musée des commerces et des marques vient d'ouvrir ses portes à Tourouvre, dans l'enceinte des Muséales (musée de l'émigration française au Canada). A côté des salles consacrées aux Amérindiens et à l'histoire des Percherons partis en Nouvelle-France, cette collection passionnante et ludique retrace l'histoire du commerce et des marques.



Le nouveau musée propose une belle rétrospective des commerces et des marques. Un lieu conçu pour toutes les générations.

Jadis exposée au Musée de Lignerolles, l'importante collection Marzorati a trouvé un écrin à quelques pas de la nationale 12. Grâce à la volonté de la Communauté de Communes du Haut Perche - qui a racheté la collection privée du musée menacé de disparition - et l'appui d'un cabinet spécialisé dans la scénographie, le nouveau musée propose une belle rétrospective des commerces et des marques. Guy Monhée, conseiller général du canton de Tourouvre et président de la communauté de communes du Haut Perche avoue sa satisfaction à voir exposée « cette collection unique en France, véritable caverne d'Ali Baba, menacée il y a quelques années de disparition. Seulement 20 % de la collection riche de 50 000 pièces et objets sont exposés », précise-t-il.

Nostalgie de la vente au détail

Les visiteurs plus âgés ou les amateurs d'objets anciens seront émus de se replonger dans les premières salles qui reconstituent à la perfection une époque révolue, celle de la fin du XIX^e siècle. Les commerces de proximité étaient nombreux en zone rurale et chaque achat était l'occasion d'aller à l'épicerie, son pot de moutarde en grès à la main, pour le faire remplir au magasin. Les commerces d'avant-guerre proposaient alors beaucoup de vente au détail et au poids et un véritable service personnalisé où la marque avait bien peu d'importance. Les « contenants » ou le mobilier exposés dans l'épicerie reconstituée ou le magasin de jouets feront la joie des nostalgiques du musée de l'Épicerie de Lignerolles.



L'émergence des marques

La deuxième partie du musée des commerces et des marques montre, dans une mise en scène moderne et très interactive, comment le commerce moderne a évolué au fil du XX^e siècle. Apparition des grands magasins, naissance des marques et âge d'or de la publicité y sont bien retracés. L'histoire des grandes marques françaises (LU, Michelin ou Maggi) y est évoquée, sans oublier les gloires locales comme les entreprises Bohin, Moulinex ou Abadie. Un petit jeu permet de se rendre compte qu'aujourd'hui, même avec le nom de la marque caché, on reconnaît facilement un produit, grâce à son packaging qui fait partie de notre quotidien. Idem avec les slogans publicitaires qui ont marqué des générations. Ce nouveau musée est un lieu familial conçu pour toutes les générations. ■

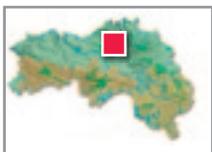
Muséales de Tourouvre

> 1^{er} juin au 30 septembre, ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

> Du 1^{er} novembre au 31 décembre du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Tél. : 02 33 25 55 55

www.musealesdetourouvre.com



Montormel

La dernière bataille de Normandie

Aujourd'hui verte et apaisée, la vallée de la Dives coule des jours heureux. Hier, au milieu du mois d'août 1944, à cet endroit, ce n'était qu'un champ de bataille. Dominant le site, le Mémorial de Montormel permet de (re)découvrir une histoire qui marqua à jamais la fin de la Bataille de Normandie.

Le point de vue est exceptionnel. Perché sur les hauteurs et surplombant toute la vallée de la Dives, le Mémorial de Montormel est un lieu unique. En un regard circulaire, il permet de comprendre la réalité et les enjeux de cette bataille si sanglante d'août 1944. Situé entre Chambois et Vimoutiers, l'espace historique retrace ce fait de guerre unique, qui posa son empreinte sur la fin de la Bataille de Normandie.

« Aussi étrange que cela puisse être, ces combats sont plus connus par les étrangers que par les Français. De plus, le débarquement en Provence le 15 août et la Libération de Paris le 25 ont un peu étouffé cet épisode », explique Stéphane Jonot, le directeur du Mémorial. Passionné et passionnant, enfant du pays, il emmène chaque visiteur dans un récit vivant et captivant de ce que fût cette désormais célèbre « poche de Falaise-Chambois ».

« Plus connue à l'étranger qu'en France »

« Un tout petit champ de bataille. A aucun moment, la guerre n'aurait du venir ici. En fait, les Allemands sont poussés là », raconte-t-il. Or, c'est bien dans cette vallée, coincée entre Falaise, Argentan et Vimoutiers, que Canadiens, Britanniques, Amé-



Tranquille et silencieuse, la vallée de la Dives offre une image bucolique. Et pourtant ! Le Mémorial de Montormel retrace la réalité de la bataille de la poche de Falaise-Chambois.

ricains, Polonais et Français, « tous les Alliés sont là », en se rejoignant, ont encerclé et défait la 7^e armée allemande. Un peu plus de deux mois après le débarquement du 6 juin 1944 sur les plages normandes, les Alliés progressent jusqu'au sud de Falaise.

Là, du 17 au 21 août, des milliers d'hommes vont s'affronter sur quelques kilomètres carrés. Villages et hameaux encombrés de civils sont l'enjeu des combats les plus violents. « Un tapis de bombes », note Stéphane Jonot. On relèvera

plus de 12.000 morts côté Allemand. Partout, c'est la désolation. Véhicules, chevaux, soldats jonchent le sol. Eisenhower, en visite sur les lieux le 23 août, déclare : « Il était possible pendant des centaines de mètres de marcher sur des restes humains en décomposition, dans un silence pesant, dans une campagne luxuriante où toute vie aurait brutalement cessé... »

C'est cette histoire, militaire et humaine, que le Mémorial de Montormel, construit à l'initiative du Conseil général de l'Orne en 1994, veut raconter. Aux côtés du directeur, Frédéric Norman et Fabienne Dehove accompagnent également les 12 000 visiteurs (un chiffre en progression ces dernières années). « C'est la dernière bataille de Normandie et, paradoxalement, elle est stratégiquement primordiale », observe le directeur, « le commencement de la fin de la guerre », selon Montgomery. Moins de dix jours après ces combats, les Alliés sont à Bruxelles... ■



Passionné et passionnant, Stéphane Jonot, le directeur du Mémorial, emmène le visiteur dans l'histoire de cette bataille.



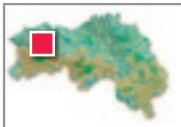
Illustration de la violence des combats : des carcasses de véhicules jonchent le sol.

Mémorial de Montormel, entre Chambois et Vimoutiers (D 16)

- Du 1^{er} mai au 30 septembre : tous les jours, de 9h30 à 18h.
 - Sorties sur le champ de bataille (rendez-vous au Mémorial à 14h30 / sur réservation) :
 - samedi 9 juillet / Montormel et Chambois : les Polonais ;
 - samedi 6 août / Le Bourg Saint-Léonard : les Américains ;
 - samedi 10 septembre / Trun et Saint-Lambert : les Canadiens.
- Tél. : 02 33 67 38 61
www.memorial.montormel.org

L'été des rendez-vous

Karting, cyclisme, équitation... L'été 2011 dans l'Orne se distingue par une succession de grands événements internationaux. Ils vont attirer public et participants et faire voyager l'image de l'Orne au-delà des frontières.



Flers

13 000 cyclos en liberté

L'événement est attendu depuis plus d'un an. Pour la première fois en Basse-Normandie, 13000 cyclistes du monde entier vont sillonner la région, du 31 juillet au 7 août, au départ de Flers.



© Claude Robillard

Routiers, vététistes, promeneurs ou rouleurs invétérés, débutants ou vieux briscards de la petite reine... La déferlante de cyclos attendue

autour de Flers du 31 juillet au 7 août promet une jolie mosaïque de pratiquants. Ce rassemblement international (semaine fédérale internationale de cyclotourisme) devrait attirer un bon milliers de cyclistes

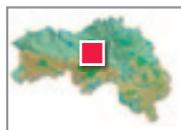
étrangers. Il faudra s'attendre à quelques beaux pelotons sur les routes et les chemins du bocage. Chaque jour de cette semaine très particulière, ces échappées à bicyclette leur permettront d'empreinter chaque jour un parcours différent, à la rencontre du patrimoine et de la nature ornaise et au-delà normande.

L'événement est orchestré par la Ligue de cyclotourisme de Basse-Normandie, lequel a créé spécialement un comité d'organisation. On estime à 4 ou 5 M€ les retombées immédiates de cette manifes-

tation pour la région. La majorité des participants sera hébergée en campings, près de 2000 d'entre eux chez l'habitant, d'autres dans des hôtels, des pensionnats, en chambres d'hôtes... 1300 bénévoles seront mobilisés. ■

(1) Le concours complet se compose d'une épreuve de dressage, d'un cross country et d'un concours de sauts d'obstacles.

Semaine fédérale internationale de cyclotourisme Flers
Du 31 juillet au 7 août
www.sf2011-flers.org



Haras national du Pin

Un concours complet !

Pour la deuxième année, Ustica organise le Grand Complet, étape française de la Coupe du monde de concours complet d'équitation au Haras national du Pin. Un rendez-vous spectaculaire à vivre du 17 au 21 août.



Le Haras national du Pin renoue avec la grande tradition du concours complet. Pour 5 jours, le site retrouve le Grand Complet. « Cette étape de la Coupe du Monde va réunir la crème des cavaliers internationaux, savourez Pierre Le Goupil, directeur et créateur de l'événement en 1995 à Martinvast (Manche). Les meilleures nations seront présentes : Allemagne, Grande-Bretagne, France, Australie, Nouvelle-Zélande ; mais aussi Brésil,

Chine ou Qatar. »

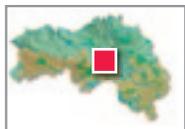
L'événement est soutenu par le Conseil Général de l'Orne et la Région Basse-Normandie. Il est accueilli par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (né de la fusion des Haras nationaux, propriétaire des lieux, et de l'École Nationale d'Équitation) et dispose du site et de ses équipements. « On se sent déjà chez nous, conclut Pierre Le Goupil, qui a aussi dessiné le parcours de cross country. Le site du Haras du Pin est adapté, idéalement situé à moins de trois heures de dix grandes villes dont Paris.

C'est l'un des lieux les plus emblématiques du cheval en France. » Il a d'ailleurs été retenu comme site des prochains mondiaux d'équitation (JEM 2014) pour le concours complet (lire page 25). ■

(1) Le concours complet se compose d'une épreuve de dressage, d'un cross country et d'un concours de sauts d'obstacles.

Grand Complet
Du 17 au 21 août,
au Haras national du Pin.
www.legrandcomplet.com

internationaux



Essay

Plein gaz à Essay

Cet été, la piste de karting d'Essay accueille six courses dont deux grandes compétitions internationales : le Championnat du monde des moins de 18 ans et le Trophée Académie, réservé aux 13-15 ans !

Démarrages en trombe, crissements de pneus, virages pris très serrés, la piste d'Essay accueillera cet été, la crème des pilotes. Plus de 100 pilotes

venus des cinq continents sont attendus les 26, 27 et 28 août pour le Championnat du monde des moins de 18 ans. Particu-

larité de l'événement : tous les pilotes disposent des mêmes moteurs et pneus, pour valoriser le talent. Le choix d'Essay, pour la deuxième édition de cette rencontre, est une véritable reconnaissance pour le Circuit international du grand ouest - Pays d'Essay et le club K61.

La Fédération internationale, la CIK-FIA, organisatrice de l'événement proposera, aux mêmes dates, son Trophée Académie. Un événement réservé aux 13-15 ans, venus du monde entier. Elle proposera à

cette occasion, un rappel des règles de sécurité qui régissent ce sport.

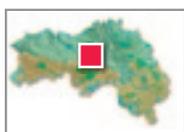
Et ce n'est pas tout ! À ces deux grands événements s'ajoutent la Trophée Kart Mag, les 9 et 10 juillet ainsi que la finale des championnats de France Grand Prix Open et la coupe de France minime-cadet, les 28, 29 et 30 octobre. ■



Championnat du monde de karting des moins de 18 ans

Les 26, 27 et 28 août sur le circuit international du grand ouest

+ d'infos : www.karting61.com



Haras national du Pin

Percheron de classe mondiale

La Société hippique percheronne de France (SHPF) et la société des éleveurs ornais veulent faire de leur « Mondial 2011 », du 23 au 25 septembre au Haras national du Pin, une vitrine de la race et des utilisations qui peuvent lui donner un nouvel élan.

Si le vendredi 23 septembre est une journée professionnelle, avec une conférence sur la création d'un réseau d'échanges mondial autour du cheval percheron, les samedi 24 et dimanche 25 s'adressent au grand public.

« Venez passer une journée extraordinaire »

« De 400 à 500 chevaux seront réunis sur un site de quinze hectares où à chaque instant, il se passera quelque chose. Nous disons à tous les Ornais, qu'ils s'intéressent ou non au cheval, venez en famille passer une journée extraordinaire, une journée plaisir, » invite

François Chouanard, président de la SHPF. Entre animations et ateliers, le programme séduira toutes les générations. Classiques mais toujours spectaculaires et étonnantes avec les Percherons, les animations illustreront l'art des conducteurs et cavaliers : attelages de prestige, traction, maniabilité, concours de sauts d'obstacles, marathon, carrousel, défilé historique, voltige, courses et bien sûr, concours modèles et allures.

Des ateliers valoriseront les utilisations du Percheron en développement : débardage, maraîchage (et vigne), labour, production de lait, utilisation de matériel moderne, parcours en terrains variés, roulotte. 20 délégations étrangères d'éle-

veurs et de professionnels sont attendues. Les chevaux de plusieurs pays européens prendront part aux animations.

Les huit autres races de chevaux de trait existant en France seront présentes (Breton, Comtois, Boulonnais...) et utilisées notamment pour les navettes entre parkings et site du mondial.

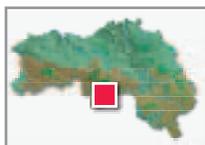
L'entrée est gratuite (participation pour les parkings). ■

Mondial Percheron

Du 23 au 25 septembre, au Haras du Pin. Entrée gratuite, parkings payants.

+ d'infos : <http://mondial-percheron-2011.blogspot.com>





Alençon

La santé équine sous surveillance

Le Laboratoire départemental de l'Orne, service du Conseil général de l'Orne, le Groupement de défense sanitaire du cheptel ornaïs s'occupent aussi de la santé des chevaux. Un atout pour les éleveurs.

Le Laboratoire départemental de l'Orne, un outil précieux pour les élevages équins de l'Orne.



La biologie vétérinaire est l'activité majeure (70 %) du Laboratoire départemental de l'Orne* (LDO). Il fait partie des laboratoires départementaux agréés pour toutes les maladies animales suivies par le ministère. Son activité reste cependant centrée sur l'Orne, même si d'autres laboratoires lui confient des analyses.

La part du secteur équin est encore modeste au regard des analyses bovines, mais elle fait référence. Jointe à l'action du Groupement de défense sanitaire, qui a créé une section équine (lire ci-contre), elle est un atout supplémentaire pour les éleveurs. C'est d'ailleurs à la demande d'éleveurs

et de vétérinaires que le LDO a développé cette compétence depuis quelques années. « *L'apparition et la propagation de l'artérite virale ont été les déclencheurs*, commente le Dr Hamid Hachour, vétérinaire. *Depuis, d'autres maladies équines sont recherchées et suivies par le LDO : la métrite contagieuse, l'anémie infectieuse, les herpès virus EHV1 et EHV4. Cela représente actuellement plus de 3 000 analyses chaque année.* »

Le Haras national du Pin client

Depuis deux ans, le LDO est l'un des prestataires officiels du Haras national du Pin et de sa jumenterie : « *C'est une reconnaissance de notre savoir-faire*, souligne la direction du laboratoire. *Parmi les chevaux dont nous analysons les prélèvements, les percherons ont une place de choix puisque l'artérite les a touchés en premier lieu. Des haras de prestige font appel à nous régulièrement. Des vétérinaires ornaïs qui demandaient des analyses équines à l'extérieur nous les confient désormais.* » Apportées conjointement par le Conseil général et le Groupement de défense sanitaire, les aides financières aux éleveurs ornaïs qui sollicitent des analyses représentent 50% du coût de l'intervention. Une réelle inci-

tation au suivi sanitaire des élevages. Le LDO est le premier laboratoire français qualifié pour les échanges de données informatisées avec l'Institut français du cheval et l'équitation (IFCE, ex Haras nationaux), ce qui lui permet d'être candidat à tous les marchés ouverts par l'Institut. Le LDO aura bientôt une autre corde à son arc : il va s'intéresser à la grippe équine (une maladie saisonnière comme chez l'homme), à la demande de l'ANSES de Dozulé, laboratoire national de référence et des syndicats d'éleveurs, qui veut créer un réseau d'épidémio-surveillance de cette maladie. ■

* Les autres activités du LDO sont les analyses liées à l'hydrologie et au secteur alimentaire, domaine dans lequel il assure également des prestations de formation-conseil.

Contacts

Laboratoire départemental de l'Orne, service du Conseil général, 19 rue Candie. Alençon. Tél. : 02 33 82 39 00.

Une section équine au GDS 61

Le Groupement de défense sanitaire du cheptel ornaïs, GDS 61, a créé une section équine et s'appuie sur l'expertise du laboratoire départemental.

L'épidémie d'artérite virale a mobilisé plusieurs éleveurs. « *Ils voulaient une organisation de la prévention pour les juments et les étalons, à l'image de ce qui existe depuis longtemps pour les bovins. Cela repose sur une forme de mutualisation. Les cotisations des éleveurs permettent de mener des actions de dépistage, de rechercher les causes infectieuses d'avortement...* » explique Arnaud Delafosse, directeur du GDSCO.

Le milieu équin, même s'il est très important dans l'Orne, reste très éclaté. Les premiers intéressés ont été les éleveurs de chevaux lourds, puis ceux des chevaux de sang. Aujourd'hui, tous les types d'élevage sont représentés.

« *La section est bien vivante. Nous envisageons des actions nouvelles avec divers partenaires, comme la gestion du parasitisme. Mais le travail de la section équine ne vaudra que si les éleveurs s'y inscrivent dans la durée.* »

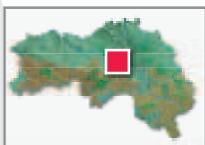
Groupement de défense sanitaire du cheptel ornaïs : 02 33 80 38 38.

Un projet de fusion des laboratoires départementaux bas-normands

Pour faire face au coût des modernisations nécessaires et répondre aux recherches toujours plus pointues des « donneurs d'ordre » (Etat, collectivités, éleveurs...), le Département de l'Orne réfléchit avec ses voisins bas-normands à mutualiser compétences et ressources humaines. En décembre 2010, les trois Conseil généraux ont créé une association pour étudier la faisabilité d'un projet de fusion des trois laboratoires bas-normands. Cette fusion viserait à gagner de nouveaux marchés et développer les activités des trois laboratoires.

L'endurance sur la bonne piste

Les spécialistes de la course d'endurance s'entraînent à Exmes (près d'Argentan), sur la piste d'un haras dédié au galop.



Exmes

Saint-Arnoult :
une piste parfaite pour le souffle des chevaux et la cohésion des cavaliers.



Le premier samedi de chaque mois, les cavaliers ornais qui pratiquent la course d'endurance (90 km, parfois 130, voire 160 pour les pros) entraînent leurs chevaux sur la belle piste en sable de mer tassé du haras de Saint-Arnoult à Exmes, près d'Argentan où chaque matin tourment les Pur-Sang.

Cette passerelle entre le monde du cheval de sport et celui des courses est plutôt rare. L'Association des cavaliers ornais de randonnée (ACOR) a cherché longtemps une piste qui veuille bien recevoir ses cavaliers d'endurance. Cette discipline équestre, la 2^e en France au nombre de pratiquants, reste confidentielle dans l'Orne, malgré la réputation croissante du concours international d'Argentan.

Pourquoi une piste pour un entraînement de cavaliers habitués à la solitude des sous-bois et des champs ? André Boittin, président de l'ACOR, explique : « En endurance, la régularité est le secret de la réussite. Parcourir 20 fois ou plus une piste de 750 m, permet de travailler le souffle des chevaux, de contrôler leur rythme cardiaque. Dans l'Orne,

nous avons une dizaine de compétiteurs amateurs et quelques jeunes. Au haras de Saint-Arnoult, nous évoluons dans de bonnes conditions. Etre ensemble une fois par mois, c'est aussi renforcer la cohésion, afficher notre appartenance à l'Orne et attirer de nouveaux pratiquants vers ce sport qui a tout pour séduire les amoureux de nature et de chevaux. »

« Voir comment travaillent les autres »

Larissa Kneip, directrice des Haras de Saint-Arnoult, explique pourquoi elle met chaque mois ses installations à la disposition d'un comité sportif : « Je fais partie des haras qui ont été aidés par le Département pour aménager leur piste. Quand on reçoit, c'est normal de donner aussi. Dès lors que tout est bien organisé, cela ne me dérange pas d'accueillir cette équipe d'endurance. Je trouve intéressant de voir comment travaillent les autres disciplines. » La directrice, qui regrette que le milieu des courses fasse parfois preuve d'une certaine distance à l'égard des autres milieux équestres, a aussi fait du concours hippique et possède une licence de driver amateur.

L'année prochaine, l'ACOR devrait organiser des stages pour mieux préparer ses cavaliers aux courses officielles. Peut-être sous les couleurs de l'Orne. ■

3 étoiles pour le concours d'Argentan

La course internationale d'endurance organisée par l'ACOR prend du galon. Samedi 23 juillet 2011, avec les cavaliers prenant le départ de la course 2 étoiles (130 km), des cavaliers professionnels français et européens s'aligneront pour une épreuve 3 étoiles de 160 km. Ce sera une première Argentan. Le départ, l'arrivée et plusieurs passages des cavaliers* s'effectueront sur l'hippodrome : idéal pour découvrir ce qu'est la course d'endurance de haut niveau. L'ACOR veut élargir le public de l'endurance et de la randonnée sportive, dans la perspective d'Equirando 2012, qui mettra en valeur les sites ornais de randonnée équestre, et des Jeux équestres mondiaux de 2014.

**La presse locale publie le détail de l'itinéraire.*

En bref

Le cross des mondiaux au Haras national du Pin

En mai, le conseil d'administration du groupement d'intérêt public « JEM-Normandie 2014 » a confirmé que le cross du Concours complet se déroulerait au Haras national du Pin. L'éclatante démonstration du Grand Complet international de l'été 2010 sur ce site a porté ses fruits. Le « Versailles du cheval » accueillera la prestigieuse épreuve de cross des mondiaux bas-normand de 2014. Logique au regard de l'histoire de ce lieu, mais aussi de ses infrastructures.

PMU et nouvelles stalles pour Alençon



Début juin, l'hippodrome d'Alençon a accueilli une course du Trophée Vert. Cette épreuve de trot en 13 étapes se déroule sur les meilleures pistes françaises en herbe. « Un bon coup de projecteur pour notre hippodrome, puisque le Trophée Vert, ce sont des courses PMU qui mobilisent l'attention des parieurs », commente Alain Roussel, président de la société des courses d'Alençon. Autre motif de satisfaction : « Nous réalisons de nouvelles stalles, avec l'aide du Conseil général, ce qui portera leur nombre à 54. Nous avons aussi le projet de construire une tribune avec restaurant panoramique. De quoi faire classer l'hippodrome en première catégorie. » Actuellement, l'hippodrome d'Alençon accueille six journées de courses (trot) par an.



265 000 ouvrages, dont 118 000 pour la jeunesse, 7 000 DVD, 3 000 CD dans les collections de la MDO.

**Médiathèque
départementale
de l'Orne**

Au service du livre et des lecteurs

Les bibliothèques sont les lieux culturels les plus accessibles. La médiathèque départementale de l'Orne (MDO) a pour mission de les accompagner et les aider à s'adapter aux évolutions de la lecture publique.

Mettre à disposition ses collections, desservir bibliothèques et médiathèques, former les bénévoles, proposer et susciter des animations : la MDO exerce ses missions en priorité auprès des collectivités de moins de 10 000 habitants. Elle accompagne aussi celles qui souhaitent créer une bibliothèque ou une médiathèque : aide technique, financière et conseil. Aménager un local ne suffit pas. Il faut disposer de la surface suffisante pour animer

le lieu, constituer des collections, recevoir des classes, anticiper les coûts de fonctionnement, avoir suffisamment de bénévoles ou recruter si le projet est important...

« *Créer un service public tel qu'une bibliothèque c'est un véritable engagement, rappelle-t-on à la MDO. Même si nous accompagnons les collectivités, cela demande un effort qui doit s'inscrire dans la durée.* »

On crée toujours des bibliothèques

La MDO demande aux bibliothèques entrant dans le réseau départemental d'avoir une amplitude d'ouverture adaptée à la population et de consacrer chaque année 2 € par habitant à l'achat de livres, CD, DVD. Elle préconise la gratuité du prêt au

moins pour les enfants.

Le réseau ornaï de lecture publique réunit 50 bibliothèques. On estime qu'il en faudrait environ 70 pour couvrir correctement l'ensemble du territoire. La bibliothèque de Couterne (2010) vient d'ouvrir et celle de Tinchebray (2011) vient de déménager et d'ouvrir dans un lieu totalement dédié à la culture, aux livres, à la musique et aux nouvelles technologies. Suivront celles d'Écouché, de Mortrée, de La Chapelle d'Andaine (liée à Juvignysous-Andaine). A Lonlay-l'Abbaye, Ceaucé et Champsecret, un projet s'organise autour de la bibliothèque de Domfront. L'intercommunalité peut être l'échelle adaptée pour créer ces services dont le rayonnement dépasse le cadre communal.



Le festival des Racont'arts est l'un des temps forts de l'animation suscitée par la MDO à travers le département.

En ligne

Chaque lecteur ornaï peut consulter le catalogue des collections départementales sur son ordinateur. Il lui suffit ensuite de se rendre à sa bibliothèque et de demander la réservation du livre et du document qui lui sera apporté par la navette reliant

la MDO et les bibliothèques deux fois chaque mois en moyenne. Ce mode de réservation lancé en 2008 connaît un grand succès : 13 000 demandes dès 2009, 17 000 en 2010.

www.mdo.orne.fr



Un livre entre en collection, un autre en sort. La médiathèque départementale vient d'organiser une première vente de livres. Elle fait régulièrement des dons.

Former, animer

La médiathèque départementale organise des formations pour les personnels, salariés ou bénévoles. Pour que chaque bibliothèque soit vivante et attractive, il faut savoir accueillir le public, les enfants, être efficace dans les tâches techniques : gérer catalogue et collections, protéger les livres, utiliser les logiciels... Pour renouveler une part de

leur offre, les bibliothécaires s'appuient sur les collections départementales, consultant le catalogue en ligne ou venant faire leur marché dans les rayonnages départementaux. Concevant l'animation comme un élément essentiel de la vie des bibliothèques, la MDO encourage les projets locaux : expositions, contes, lectures, accueil d'un auteur. Avec le réseau départemental, elle

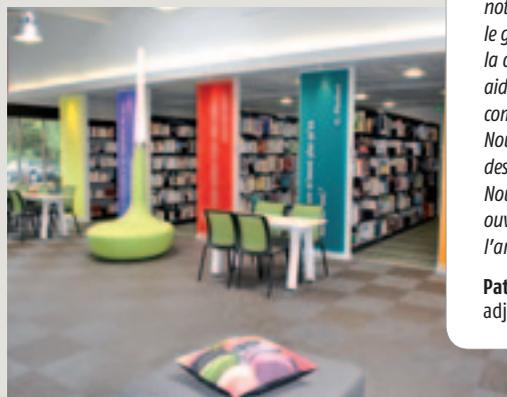
développe un programme annuel d'animations autour d'un thème (« les sens de l'humour » en 2011) et du festival des Racont'arts (7 au 15 octobre 2011) : « Notre programmation annuelle nous permet de mettre en valeur nos collections auprès du grand public. Le livre doit toujours en être le centre d'intérêt, » dit Romuald Fiche, directeur de la médiathèque départementale de l'Orne. ■

On teste la consultation en ligne

L'arrivée de nouveaux médias comme le livre électronique, l'accès via internet aux biens culturels, va faire évoluer la lecture publique. Dans l'Orne, élus et professionnels y réfléchissent. Utiliser ces techniques n'est pas une fin en soi, mais elles peuvent faciliter l'accès du public à la culture, toucher des lecteurs qui ne fréquentent pas les bibliothèques, réduire aussi les téléchargements illégaux. Une expérience de consultation de ressources culturelles en ligne et de téléchargements (à durée limitée, comme un prêt de livre ou de musique avec la plateforme Bibliomedias) est en cours à Tinchebray où la commune a souhaité être site pilote dans ce domaine. « Au moyen d'un identifiant que nous leur fournissons, nos lecteurs peuvent accéder à notre médiathèque virtuelle ». Comme

le précise Fabienne Dupré responsable de la Médiathèque de Tinchebray, « les nouvelles technologies sont au cœur de ce lieu, puisque nous diffusons également de l'information en continu sur des écrans. On peut consulter des quotidiens nationaux au format numérique, utiliser des iPad. Nous présentons les nouveautés dans des cadres numériques ». Pour Jérôme Nury, vice-président du Conseil général et maire de Tinchebray « Cette expérimentation de la consultation de ressources en ligne au sein de la médiathèque doit nous aider à attirer d'autres lecteurs, le public adolescent notamment ».

Le livre électronique (e-book) va être lui aussi expérimenté. La MDO mettra à disposition deux Bookeen et deux Sony PRS 650.



La médiathèque de Tinchebray, rouverte en mai, est très ouverte sur le multimédia. Elle est la première des structures à expérimenter la consultation de ressources en ligne.

Ils en parlent...



« Un véritable programme d'animations »

« Comme la MDO, nous organisons nos animations autour d'un thème (contes, lectures, expositions, films). Notre thème d'animation est choisi avec les services jeunesse et culture-tourisme de la communauté de communes, puis repris par les associations et les écoles. Cela nous rapproche et nous permet de proposer un véritable programme d'animations culturelles dont la médiathèque est le lien. »

Angéline Houdin
médiathèque du Val d'Huisne
(Le Theil-sur-Huisne)



« Les fonds de la MDO pour de nouveaux domaines »

« Nous suivons l'actualité de l'édition pour compléter nos collections. Nous mettons un cahier de suggestions à la disposition des lecteurs. Nous utilisons les fonds de la MDO pour des domaines que nous connaissons moins, comme les littératures étrangères. Nous essayons également de développer notre fonds local et d'acquiescer tout ce qui se rapporte à la pomme et au camembert... »

Christian Bouillie
médiathèque du Pays du Camembert
(Vimoutiers et Le Sap)



« Compléter nos premières acquisitions »

« Nous allons prochainement ouvrir notre bibliothèque. Nous avons constitué le groupe de huit bénévoles qui en aura la charge. La MDO nous a beaucoup aidés. Elle nous prêtera des ouvrages qui compléteront nos premières acquisitions. Nous faisons aussi appel aux dons des Mortréens. Nous souhaitons que ce soit un lieu ouvert, animé, avec des retombées pour l'animation du bourg. »

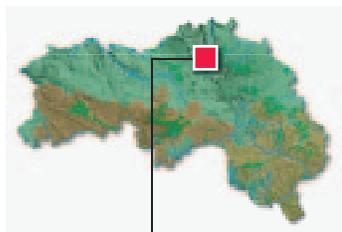
Patrick Huguin
adjoint au maire de Mortrée



Cédric Delcloy, animateur nature pour l'Association Faune et Flore de l'Orne (AFFO)

Champs Genêts, le coteau aérien

Dans le sud du Pays d'Auge, le coteau de Champs Genêts offre un point de vue incomparable sur la nature environnante. Il abrite lui-même de nombreuses espèces végétales, certaines aussi rares que surprenantes, et des animaux en toute liberté.



In situ
Aubry-le-Panthou
Coteau calcaire, 22 ha.
Espace Naturel Sensible

Le rendez-vous est fixé devant la petite église d'Aubry-le-Panthou, un village d'une centaine d'habitants, au sud du Pays d'Auge. L'endroit semble secret tant il est préservé. Sous le soleil, les grillons s'en donnent à cœur joie, et les hirondelles font décidément le printemps. D'ici, le coteau s'annonce comme une promesse. Il faut emprunter la petite route indiquée après l'église pour le rejoindre, oser franchir la barrière en bois, pour remonter un tunnel à la verdure généreuse. Sureau en fleurs, orties, gaillet gratteron... « Le coteau des Champs Genêts est un coteau calcaire très pentu. L'eau de pluie qui s'infiltré n'est pas retenue par le calcaire, qui est perméable et a tendance à

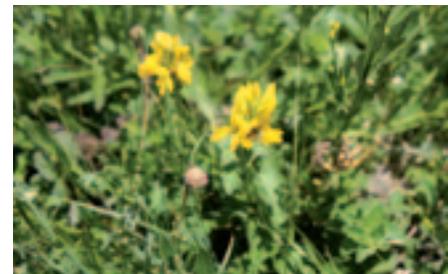
ruisseler avec la pente, explique Cédric Delcloy, guide nature à l'AFFO. Il y a peu d'humus sur les pentes du coteau alors qu'en partie basse, les matières organiques s'accumulent et le sol est plus frais ». D'où une nature plus luxuriante et des cultures dans le fond de la vallée.

Un air de Méditerranée

Le coteau se mérite. La montée est un peu raide, mais le panorama vaut le coup d'œil. L'impression est aérienne. Par terre, le sol est sec, rocailleux. « Ce coteau est aussi exposé plein sud, quasi perpendiculaire aux rayons du soleil, précise le guide. C'est la raison pour laquelle on y retrouve des espèces plutôt méditerranéennes ». Le thym serpolet, la

sarriette, la marjolaine n'en sont que quelques exemples. Et bien sûr, le genêt, qui lui donne son nom et sa couleur. « Entre mai et juin, quand ils sont en fleurs, le site se couvre de jaune, décrit Cédric Delcloy. Mais le coteau change de couleur, en fonction de la prédominance d'une plante sur une autre et de la floraison ». Le coteau des Champs Genêts abrite de nombreuses espèces vé-

Le genêt qui donne son nom et sa couleur au coteau.



gétales protégées régionalement, dont 13 espèces d'orchidées, qui se plaisent sur les sols calcaires : Ophrys litigieux, gymnadème à long éperon, orchis pourpre s'offrent au regard.

Des chèvres à la place des débroussailluses

La balade se poursuit jusqu'au sommet du coteau, surmonté d'un plateau argileux et humide. « Ces plateaux, aux sols impropres à l'agriculture, souvent boisés, fournissaient autrefois la matière première pour la construction des maisons à pans de bois et torchis typiques dans la région, souligne Cédric Delcloy. Les coteaux eux, trop pentus, n'étaient pas non plus cultivés. Ils servaient de pâturage aux vaches, ce qui explique la spécialité locale, le fromage ! » Aujourd'hui, les ruminants ont succédé à d'autres. Sortant des arbres, un troupeau de chèvres



Les chèvres des fossés, gardiennes des lieux...

s'avance, laissant retentir la petite clochette autour de leur cou. Un peu curieuses, un peu peureuses. Ce sont elles qui, avec une vingtaine de moutons et quelques chevaux, en liberté sur le site, s'occupent de l'entretien des lieux. « En brouillant les arbrisseaux et les herbacés, ces troupeaux, gérés par le Conservatoire Fédératif des Espaces Naturels de Basse-Normandie, propriétaire du site avec le Conseil général de l'Orne, assurent naturellement le maintien au stade de pelouse. Sans cela, le site se reboiserait au fil des ans, faisant disparaître des espèces végétales protégées ». Du dominant-donnant. Car cette espèce de chèvre (la chèvre des fossés), au poil long et à la mine badine, était elle aussi menacée de disparition avant de se voir confier cette mission. « Elles produisent peu de lait donc intéressent peu les éleveurs, même si c'est une

espèce rustique, adaptable et résistante », explique le guide.

Un paysage à couper le souffle

Le sentier balisé mène finalement à un espace boisé, en haut du coteau. Après une traversée rafraîchissante, le paysage éclate, à la sortie. La vue est imprenable sur la vallée et sur l'étonnant temple tibétain niché dans la campagne d'Aubry-le-Panthou.

Des orchidées sauvages

D'autres orchidées, qui ont visiblement préféré l'ombre, font leur apparition. Comme l'orchidée céphalanthère de Damas, en avance pour la saison, l'éclatante orchis pyramidal et la Listère à feuille ovale (photo ci-dessous), « très difficile à repérer car avec sa couleur verte, elle se fond dans le paysage ».

Après plus d'une heure et demie de balade, il est temps de redescendre. Au propre comme au figuré. Car le coteau des Champs Genêts est un de ces lieux qui vous font prendre de la hauteur, et pas seulement sur le paysage. ■



Avec sa couleur verte, la listère à feuille ovale est une orchidée difficile à repérer.

Mon coup de coeur

« UNE SENSATION INTENSE »

« J'aime la sortie du bois, en haut. Ce contraste entre cette atmosphère humide avant de retrouver le coteau, très sec : la température change subitement, mais aussi le paysage, avec la pente qui s'ouvre, et les sons, très différents. C'est une sensation intense. J'aime aussi le point de vue original que l'on a d'ici avec, juste en face, ce temple tibétain qui interpelle dans le paysage ».

PRATIQUE

Libre ou guidé

Le coteau des Champs Genêts peut se visiter seul ou accompagné d'un guide. Un sentier balisé (suivre les flèches blanches sur fond vert) est ouvert de début avril à fin septembre. Il est accessible depuis le parking d'Aubry-le-Panthou, en suivant la première route à gauche après le cimetière. Comptez une heure minimum (4 km) et prévoyez des chaussures adaptées à la marche. Pour en savoir plus sur les richesses naturelles du site, l'Association Faune et Flore de l'Orne (AFFO) organise régulièrement des visites guidées. Inscription au 02 33 26 26 62. <http://affo.pagesperso-orange.fr>

À noter

Le Conseil général de l'Orne édite un guide de ses espaces naturels sensibles, téléchargeable sur Internet sur www.orne.fr (rubrique Environnement / espaces naturels sensibles).

L'Orne fête les 20 ans des ENS : expositions et animations



Depuis 20 ans, dans l'Orne, sous la houlette du Conseil général, les Espaces Naturels Sensibles (ENS) contribuent à la préservation d'un patrimoine essentiel pour notre département. Jusqu'au 18 septembre, à l'Hôtel du Département (Alençon), l'exposition « Sentez, c'est la nature ornaise », propose une approche de ces sites, avec la complicité de l'aquarelliste naturaliste Claire Felloni (lire aussi en page 30). Tout l'été, ces 20 ans s'accompagnent de visites guidées, promenades-spectacles, ateliers, chasses aux papillons, course d'orientation. Une centaine d'animations dans tout le département pour tous les âges et pour tous les goûts !

d'infos sur www.orne.fr

Espèces protégées

Espace Naturel Sensible, le coteau des Champs Genêts est l'un des plus riches et des plus étendus des coteaux calcaires de Basse-Normandie. Il abrite de nombreuses espèces végétales protégées, avec pas moins de 13 espèces d'orchidées.



Pour apprécier la beauté de l'orchidée céphalanthère de Damas, il faut l'ouvrir délicatement.



Claire Felloni

Peintre naturaliste

À quoi ressemble les orchidées sauvages des tourbières ornaises ?

Claire Felloni, peintre naturaliste spécialisée dans la botanique, en connaît les moindres détails qu'elle transmet avec passion dans ses aquarelles.

Elle photographie avec des pinceaux. Son trait est précis, qu'elle utilise la plume ou la brosse. Peintre naturaliste, elle exerce un métier un peu particulier qui a traversé les siècles. Elle peint à la manière des planches naturalistes des XVIII^e et XIX^e siècles. « Il faut une bonne connaissance de la nature et savoir reconnaître les différentes espèces, sinon, pour représenter un arbre, on finit par faire une boule verte », explique-t-elle. Parisienne d'origine, c'est en arrivant en Normandie qu'elle a appris à connaître la nature. « J'ai fait beaucoup de sorties avec des naturalistes expérimentés », explique-t-elle de sa voix douce et

L'aquarelle favorise la spontanéité

posée. Initiée principalement dans l'Orne par l'association Faune et Flore de l'Orne, elle a rapidement apprécié, autant les paysages de tourbières, que les coteaux crayeux du département. De fait, bien des panneaux d'affichage qui balisent l'entrée de sites naturels sont d'ailleurs illustrés par ses soins. « Le département a beaucoup fait appel à moi pour des planches mais aussi pour des affichettes et des brochures pédagogiques », commente-elle. Elle est insidieusement devenu un personnage populaire qui accompagne les Ornais dans leur connaissance du territoire. Claire Felloni s'est lancée dans l'illustration après un cursus à l'École Boullé, le must des écoles nationales d'Arts déco. « J'ai un parcours un peu particulier, prévient-elle. J'ai appris la sculp-



ture sur bois pendant quatre ans et puis je me suis tournée vers l'aquarelle lorsque je suis sortie. J'avais toujours été attirée par le côté artistique. » Elle n'a pas poursuivi son activité de sculpteur, mais a utilisé ce qu'elle avait appris à l'école en termes de construction d'un sujet, de techniques de dessin, de respect des proportions... Lorsqu'elle se tourne vers l'illustration, elle commence par divers travaux. « Au début, j'ai travaillé pour des organismes d'exportation. Je dessinais des cartes de France illustrant la répartition des races de bovins, des fromages... » Un tra-

vail sur des fiches de maladies de plantes l'amène vers la botanique. Elle se met à faire des planches à l'ancienne qu'elle présente à des éditeurs. « Gallimard commençait alors à sortir des guides naturalistes de terrain », explique-t-elle. Démarre une longue collaboration qui se poursuit aujourd'hui avec d'autres éditeurs comme Delachaux et Nestlé-La Martinière. Elle a fait le choix de l'aquarelle pour la précision qu'apporte cette technique. « Elle permet de travailler finement et présente l'avantage de sécher rapidement », poursuit-elle. « On peut être très spontané. J'aime beaucoup la



première phase où il faut s'exécuter sur une feuille détremée. » L'aquarelle lui offre également la possibilité de travailler au contact de la nature qui reste son atelier favori.

Aujourd'hui, en parallèle de son activité, elle anime des ateliers pour adultes, au Mans, où elle réside depuis quelques années, en atelier ou en extérieur. Une manière de passer la main et de partager sa passion. ■



Exposition des aquarelles et illustrations de Claire Felloni réalisées aux quatre coins du département. A voir, jusqu'au 19 septembre, à l'Hôtel du Département (Alençon).

Bibliographie

- De 1992 à 2002, elle travaille pour les Éditions Gallimard qui éditent une cinquantaine de guides de voyage (les Guides Gallimard), dont la série consacrée aux Parcs nationaux et aux Parcs naturels régionaux.
- En 2002, elle collabore avec les éditions Nathan pour la série des écoguides « Les Chemins de la nature ».

• En 2005 elle réalise 150 illustrations pour le « Guide des curieux de nature » de Vincent Albouy édité par Delachaux et Niestlé-La Martinière.

• En mai 2006 paraît aux éditions Delachaux et Niestlé-La Martinière « Petites leçons d'Aquarelle botanique », ouvrage dont elle est l'auteur (texte et illustrations) et qui a reçu le Prix de l'Académie du Maine en décembre 2006. Ce livre lui a été inspiré par l'expérience acquise depuis l'an 2000, durant les cours d'Aquarelle botanique qu'elle anime au Jardin des Plantes du Mans.

Livres

Le dernier secret de Bagnoles

de Michel Delaunay

Au cœur des forêts d'Andaines et d'Ecouves, Antonin, jeune garde-chef nouvellement affecté, vient-il à peine de rencontrer l'âme sœur qu'il se retrouve aux prises avec un couple étrange, dans un méli-mélo où le scandale enlace le fantastique.

Du temple secret de Villiers aux étonnants sous-sols administratifs de la rue Saint Blaise, sortira-t-il intact de cette intrigue millénaire ? Suffit-il toujours d'aller à Bagnoles pour trouver le bonheur ? Michel Delaunay ouvre ici la première page d'une série de contes de Normandie.

Editions Les Ornementales
Prix : 12 €



Les mystères de l'Orne

de Jean-François Miniac

Domfront fut le berceau de l'impressionnisme. Un Ornaïs devint l'homme le plus riche du XIX^e siècle. Et c'est à un autre Ornaïs, espion du roi, que nous devons la naissance des États-Unis. L'Orne si paisible recèle des trésors d'archives inédits, demeurés méconnus. Jean-François Miniac exhume et dépoussière histoires, anecdotes extraordinaires, destinées insolites et énigmes judiciaires.

Editions De Borée
Prix : 24,90€

Saint-Georges-des-Groseillers, de la commune à l'intercommunalité (1790-1994)

par Jacques Jousse, ancien maire de la commune, et Stéphane Robine, archiviste du Pays de Flers

Paroisse rurale avant la Révolution, Saint-Georges-des-Groseillers connaît au XIX^e siècle une révolution industrielle fondée sur le travail du coton importé. Le modeste bourg se hisse au rang de ville. L'ouvrage retrace cette évolution économique, démographique et urbaine : infrastructures et bâtiments publics (mairie, écoles), vie quotidienne, édifices religieux et vie paroissiale, activité industrielle, artisanale et commerciale, les deux guerres mondiales, l'évolution générale depuis 1945, l'historique des noms de rues, la liste des maires depuis 1790.

Édité par le Pays Bas-Normand
Prix : 21 €



Monuments historiques du XX^e siècle en Basse-Normandie

par la direction régionale des affaires culturelles publie

Les monuments bas-normand reflètent la puissance économique et politique de la Normandie féodale et d'Ancien Régime : Mont Saint-Michel, abbayes jumelles de Caen ou au château de Carrouges, par exemple. Le patrimoine de la région compte aussi de nombreux monuments historiques d'intérêt artistique ou historique, datant du XX^e siècle. Cet ouvrage vous les fait découvrir. Il présente les 70 monuments classés sur une double page comprenant une notice historique et descriptive et des illustrations.

Editions In Quarto
Prix : 12 €



La Normandie d'antan

Par Barbara Aubé

A quoi ressemblait la Normandie à la Belle Epoque ? Près de 500 cartes postales anciennes illustrent La Normandie d'antan, invitant le lecteur à redécouvrir la région il y a un peu plus d'un siècle autour de sept thèmes : La terre et la vie à la ferme ; L'eau et ses ressources ; De l'industrie aux petits métiers ; Les transports ; Grandes cités et pays normands ; Vie quotidienne et folklore ; Loisirs, fêtes et naissance du tourisme.

Editions HC Editions, 192 pages
28,50 €



Poussés par le vent

de Vent d'Ouest

Ce deuxième album du Klezmer Band d'Alençon invite à une grande ballade vers les pays de l'est, entre réarrangements de standards de la musique juive et compositions originales. Primés au festival international de musique juive d'Amsterdam en 2010, le Vent d'Ouest Klezmer Band ira jouer à New York dans le cadre du festival Schmooze 2012 organisé par l'International Jewish Presenters Association.

www.ventdouestklezmerband.fr
www.myspace.com/ventd39ouest
Prix : 12 € (en vente au Bar'jo ou chez Music Leader à Alençon, à la Fnac au Mans, ou par correspondance : ventdouest@sfr.fr. Contact patrick vinot 06.15.93.41.83)

Cuisine

Vous êtes cuisinier de formation ? Partagez vos meilleures recettes ! dircom@cgb1.fr

Marbré de poire au Croquelou du Perche



Recette du Relais Saint Louis à Bellême
Chef : Christophe BOUVET
Tél. : 02 33 73 12 21
www.relais-st-louis.com

INGRÉDIENTS

> Pour 4 personnes

- 180 g de crème liquide
- 100 g de croquelous du Perche
- 100 g de poires en dés
- 50 g de purée de poires
- 50 g de sucre en poudre
- 30 g de beurre
- 1 feuille de gélatine

Préparation

Ecraser les biscuits assez finement au rouleau à pâtisserie. Faire fondre le beurre et le mélanger aux biscuits. Eplucher les poires et les cuire dans un sirop léger (1 l d'eau et 200 g de sucre).

En couper une partie en petits dés et réduire l'autre partie en purée. Tremper la gélatine dans de l'eau bien froide puis mélanger à la purée encore chaude. Laisser refroidir l'ensemble.

Monter la crème liquide et le sucre en chantilly, mais pas trop fermement. Mélanger chantilly et purée de poire tempérée. Y ajouter les dés de poire. Partager les biscuits écrasés dans 4 petits cercles ou ramequins. Ajouter le mélange crème-poire et laisser prendre au froid.

Servez nature ou accompagné d'une crème anglaise aromatisée à la chicorée.



20 ans
d'Espaces
Naturels
Sensibles
dans l'Orne

Cet été visitez les sites naturels protégés dans l'Orne



Animations / Expositions / Visites guidées

www.orne.fr

02 33 81 60 00



Avancer, c'est notre nature